DYNAMO INTERNATIONAL

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2024

MOBILITÉ JEUNES

STREET WORKERS NETWORK

COOPÉRATION INTERNATIONALE

Table des matières

DYNAMO INTERNATIONAL 3
ADMINISTRATION GÉNÉRALE 7
RÉCOLTE DE FONDS / ÉVÉNEMENTS 8
MOBILITE JEUNES 9
LA MOBILITÉ INTERNATIONALE POUR TOUTES ET TOUS ! 11
ANNEE DE RENOUVEAU ! 12
SENSIBILISATION 13
ANIMATIONS COLLECTIVES 14
ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUEL 17
ACCOMPAGNEMENT COLLECTIF 23
STREET WORKERS NETWORK 34
MISE EN RESEAU INTERNATIONAL 36
RENFORCEMENT DE CAPACITES 43
PLAIDOYER INTERNATIONAL 46
COOPÉRATION INTERNATIONALE 48
REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO (RDC) 49
BENIN 54
SENEGAL 58

DYNAMO INTERNATIONAL

DYNAMO INTERNATIONAL

Dynamo International est une association créée en 2001, agréée en tant qu'O.N.G depuis le 25 novembre 2004 et service de l'aide à la jeunesse depuis 2015. Elle a pour objet social la coopération internationale dans les domaines concernant les enfants et les jeunes de la rue, l'éducation et le travail social de rue, le développement communautaire, la prévention de l'exclusion sociale, la protection de l'enfance et l'insertion socio-professionnelle.

Elle vise à renforcer la capacité d'agir des personnes en difficulté, avec une attention particulière pour les jeunes et les enfants en situations de rue, à travers un accompagnement spécialisé.

Elle entend ainsi promouvoir une société basée sur :

- l'échange,
- l'enrichissement,
- la compréhension et la reconnaissance mutuelle,
- la rencontre de l'autre, la tolérance, la justice, l'égalité, la fraternité, les solidarités internationales et la participation de chacun·e à tous les niveaux de décision, notamment dans le respect des singularités et des initiatives locales.

Elle met également au centre de son action le respect de l'individu, particulièrement de l'enfant et du·de la jeune, conformément à la convention relative aux droits de l'enfant et à la déclaration universelle des droits de l'humain.

STRATÉGIE GLOBALE

Dynamo International Street Workers Network

Mise en réseau international de travailleur·euse·s sociaux·ales de rue : formation, coaching et appui aux équipes de terrain.

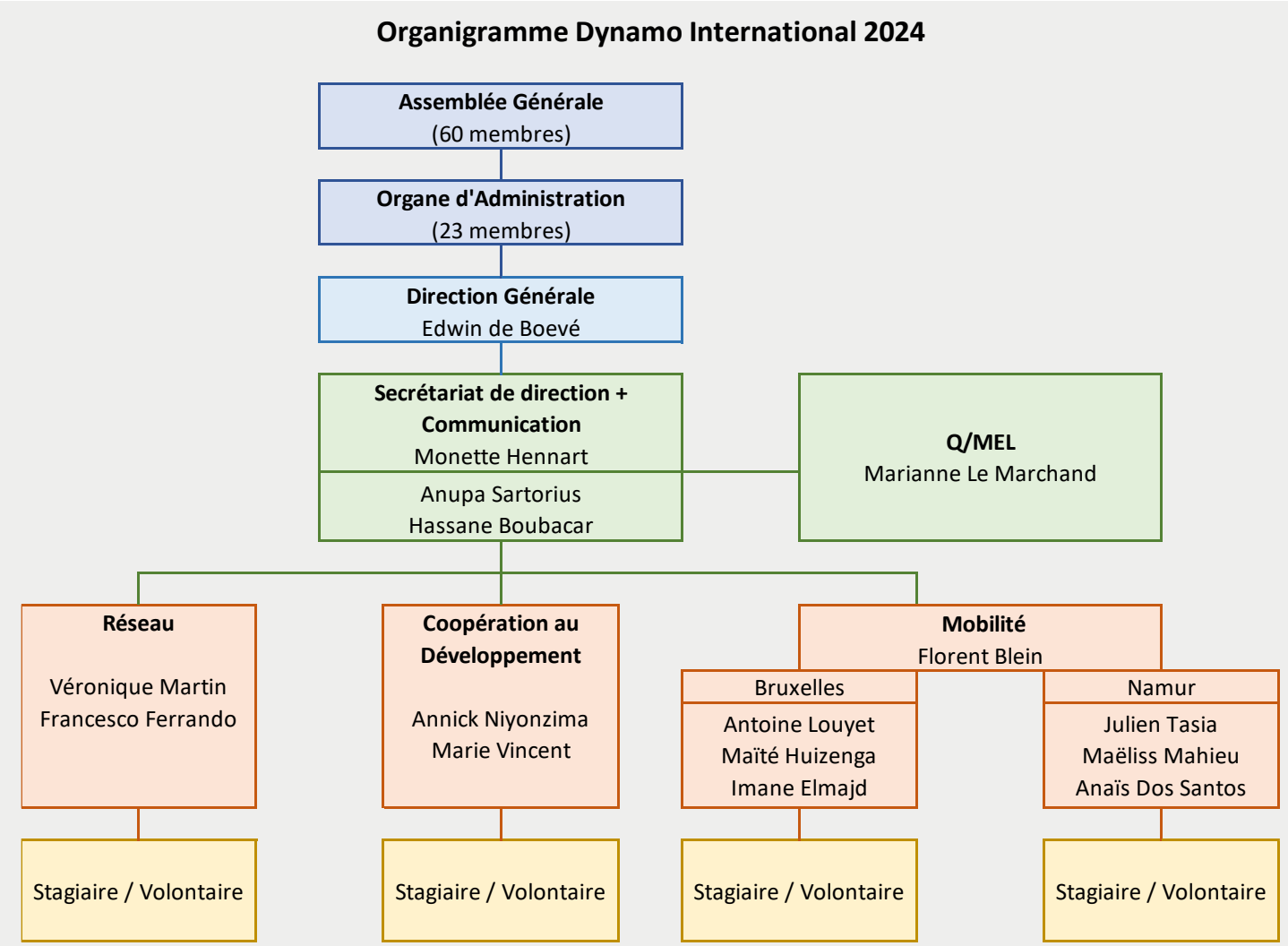
Coopération internationale

Soutien à des projets de coopération et de solidarité internationale qui privilégient l'action en milieu ouvert au profit des enfants et des jeunes en situation de rue, et le renforcément du travail social de rue à un niveau local et national.

Dynamo International Mobilité

Service d'accompagnement offrant une aide socio-éducative, en Belgique, pour tout·e jeune en difficulté, de 13 à 25 ans, utilisant la mobilité internationale comme un outil pédagogique et mobilisateur à destination individuelle ou collective.

Organigramme Dynamo International 2024



ADMINISTRATION GÉNÉRALE

Assemblée Générale

L'Assemblée Générale est composée de 60 membres, la réunion annuelle s'est déroulée le 20 juin 2024.

Organe d'Administration

Les membres de l'Organe d'Administration mandatés depuis le 22 juin 2022 (mandat de 3 ans) :

CARSIN Bertrand (Président)
ABDELKADER Albine
ABOU MESSAOUD Iness
DELHEZ Pierre
D'HONT Marc
ENRIQUE MALES Danilo
FERNANDEZ Arlyne
FRANCQ Amélie (déc 2024)
HEYMANS Didier
LACHARITÉ Francis
MISRA Aron
MORADIELLOS Cisco
PARASKEVA Maria-Anna
PISSOORT Chantal
REGHIF Mouhad
SEGULIN Anja
SFORZIN Ines
SOW Moussa
TRAN QUOC Duy
VAN DEN BRIL Pierre (secrétaire)
VERSTRAETEN Claudine

RÉCOLTE DE FONDS / ÉVÉNEMENTS

Éducation au développement

Opération 11.11.11

Pour l'année 2024, la campagne 11.11.11 a permis de récolter 5.000 € au total pour les projets du réseau.

Gala Lions

Le 20 avril 2024, s'est tenu le Gala Lions organisé par le Lions Club Bruxelles Centenaire à Melsbroek.

Concert de solidarité

Le concert de solidarité s'est déroulé le 9 novembre 2024 à la salle 1180 à Uccle. Le groupe de Martin de Marneff a réuni une quarantaine de personnes. Malheureusement le concert n'a pas rapporté de bénéfices.

Soirée Théâtre

Le mercredi 13 novembre à 20h, une soirée théâtre au MARNI a été organisée au profit de Dynamo AMO et Dynamo International. La pièce s'intitulait : « Notre Soleil » avec Fran Kourouma de la compagnie Simorgh.

MOBILITE JEUNES

Paroles de Jeunes 2024

EN BREF...

12 Travailleur·euse·s

2 bureaux

1 Lieu de permanence

140 Jeunes accompagné·e·s

25 Départs en projets individuels

133 Jeunes impliqués·e·s dans **18** projets collectifs dont 5 projets internationaux

LA MOBILITÉ INTERNATIONALE POUR TOUTES ET TOUS !

EDJ Interr'act – août 2024

Outil d'insertion sociale & professionnelle

Le service mobilité de Dynamo International est un Projet Educatif Particulier qui s'adresse à tous tes jeunes de 13 à 25 ans qui souhaitent pouvoir, sur base volontaire, s'impliquer dans des projets de mobilité, collectifs ou individuels. Nous partons des envies et des idées des jeunes pour les accompagner, à leur rythme, dans leurs projets.

ANNEE DE RENOUVEAU !

L'année 2024 a été marquée par plusieurs changements au sein de l'équipe de la Mobilité. Tout d'abord avec l'arrivée d'une nouvelle personne à la coordination. Parallèlement, à la suite du départ de Nicolas (ancien coordinateur) et de Manon (ancienne travailleuse à Namur), l'intégration de deux nouvelles travailleuses sur l'antenne de Namur a permis de renouveler l'équipe. Maëliss et Anaïs ont donc rejoint Julien et ont progressivement pris leur place au sein de cette nouvelle équipe. Elles se sont rapidement familiarisées avec les dynamiques en place et ont déjà commencé à tisser des liens forts avec les jeunes, confirmant leur engagement dans la mission de Dynamo. Dès leurs premiers mois, elles ont su s'investir dans les projets en cours, apportant leurs énergies et leurs compétences pour renforcer les initiatives déjà bien ancrées (TSR – Dynamur – séjour socio-pédagogique) et en lancer des nouvelles (pôle 16+).

À Bruxelles, l'antenne a poursuivi ses activités grâce à Maïté et Imane, qui ont mis en place de nouveaux projets et actions en phase avec les attentes des jeunes. En octobre, l'équipe a pu se réunir dans son intégralité avec le retour d'Antoine sur l'antenne.

Nous avons également réactivé notre engagement au sein du Corps Européen de Solidarité en accueillant, depuis novembre, Giulia, une volontaire italienne.

Sur les deux antennes, les projets sont orientés vers la construction d'espaces de découverte, d'expérimentation et d'échanges entre les jeunes et leur environnement, que ce soit au niveau local ou international.

Grâce à l'implication de l'équipe, les jeunes participant·e·s bénéficient non seulement d'un cadre sécurisé pour explorer de nouvelles perspectives, mais aussi de l'accompagnement nécessaire pour développer leur confiance en elleux et s'engager dans des projets collectifs ou individuels.

Ainsi, 2024 était riche en opportunités, avec une équipe renforcée qui poursuit l'ambition de permettre aux jeunes de s'épanouir à travers des expériences nouvelles.

Réunion d'équipe

SENSIBILISATION

48 Sensibilisations
1246 Jeunes sensibilisé·e·s
103 Professionnel·le·s sensibilisé·e·s
5 sensibilisations réalisé·e·s avec des jeunes de l'organisation

L'une de nos priorités est de faire connaître notre service et l'accompagnement que nous offrons aux jeunes ainsi qu'aux professionnels de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Sensibilisation à l'interculturalité

Pour une plus grande accessibilité de nos services :

Cette année, nous avons mis en plus des écoles, un focus sur la rencontre de plus de structures du secteur jeunesse (AMO, SRG, MADO…). En effet, nous avons remarqué qu'il y a beaucoup de turn-over dans les différentes équipes des organisations avec lesquelles nous pouvons être en contact et que les nouveaux·elles travailleur·euse·s ne connaissent pas toujours l'existence de notre service.

Aussi, nous avons créé une base de données des nombreux services en contact avec un public jeunesse et nous proposons régulièrement à ces services une rencontre avec leur personnel afin qu'iels puissent être au courant de nos missions et qu'iels puissent les relayer auprès de leur public.

Aussi, dans un but d'être plus accessible lors de nos sensibilisations avec les jeunes, nous proposons aux jeunes ayant déjà participé à des projets ou à des activités avec Dynamo de pouvoir nous accompagner. Ainsi, durant les échanges, les jeunes sont en contact directement avec leurs pairs qui peuvent témoigner de leurs expériences et répondre aux premières questions et craintes. Cette méthode permet de faire tomber les appréhensions des jeunes sensibilisé·e·s de manière beaucoup plus rapide et efficace.

Enfin, nous essayons de développer des sensibilisations dans des zones un peu plus éloignées géographiquement de nos antennes. Nous mettons ce processus en place petit à petit afin de voir comment nous arrivons à gérer les suivis que cela pourrait engendrer par la suite.

Difficultés rencontrées :

- Nous continuons à assurer une présence dans la région de Charleroi. Cependant la fréquentation des jeunes reste faible.
- Certaines sensibilisations sont organisées sous forme de speed-dating avec les jeunes, nous devons alors redoubler d'efforts afin de pouvoir créer du lien avec les jeunes en présentant notre service tout cela dans un temps très limité.
- Nous sentons que beaucoup de jeunes sont en plein questionnement et sont rempli·es d'incertitudes concernant leur avenir et celui du monde qui les entoure. Dans ces conditions et avec la durée réduite d'une sensibilisation, il est parfois compliqué de les rassurer et de leur faire apparaître le potentiel d'émancipation et de qu'offrent les projets de mobilité

Perspectives pour 2025 :

- Continuer notre plan de sensibilisation auprès des différents professionnels actif·ves auprès du public 13 – 25 ans
- Développer des outils pour effectuer un meilleur suivi auprès des jeunes après notre première rencontre.
- Elargir nos sensibilisations dans la province de Namur

ANIMATIONS COLLECTIVES

L'équipe Mobilité de Dynamo International organise tout au long de l'année des activités collectives à destination de toustes les jeunes qui souhaitent y participer.
Ces activités sont mises en place autour d'objectifs essentiels :

- Créer du lien entre les jeunes et leur offrir un espace de sociabilisation et de rencontre
- Apprendre aux jeunes à se familiariser avec des thématiques sociétales
- Être, pour les jeunes, un espace d'expérimentation et de découverte
- Aider les jeunes à appréhender et à se préparer à un séjour socio-pédagogique national ou international

Activité visite de studio d'animation à Paris avec Infor'Jeunes

En 2024 :

À Bruxelles, 52 activités ont été mises en place et ont rassemblé 356 participant·e·s.
L'équipe a fait le choix de proposer des activités diversifiées et récurrentes chaque mois :
Des missions de volontariat – des séances d'escalade – des sorties culturelles
Au-delà de ces activités, le planning se remplit en fonction des différentes possibilités extérieures, des partenariats proposés et surtout des envies des jeunes.

À Namur, tous les mercredis après-midi de janvier à juin (hors congés scolaires), ont été organisées des activités avec le groupe DYNAMUR, des jeunes âgés de 13 à 16 ans.
Dû à l'arrivée et à l'adaptation de la nouvelle équipe, le TSR à Namur a été moins investi cette année avec quelques sorties dans le quartier des Balances, mais également sur le territoire du quartier d'Hastedon.
Enfin, le pôle collectif 16+ s'est lancé et commence a organisé ses premières activités autour de la cohésion, mais également sur de la mise en projet en partant des envies des jeunes.

Difficultés rencontrées :

- La disponibilité (temporelle ou mentale) des jeunes reste parfois compliquée et les empêche de participer dans les activités autant qu'iels le souhaiteraient.
- Les décrochages sociaux (liés au COVID, aux smartphones…) laissent de nombreux jeunes angoissés socialement et beaucoup moins à l'aise à l'idée de participer à des activités avec un groupe d'inconnu·e·s.
- Le lancement du groupe 16+ à Namur demande un travail de mobilisation des jeunes autour de ce nouveau projet. C'est un nouveau pôle qui reste à consolider avec les jeunes et leurs envies.

Nos perspectives pour 2025 :

- Renforcer et adapter les activités pour le public 16+ à Namur
- Accompagner les jeunes à mettre en place des activités par elleux-mêmes
- Continuer de consulter les jeunes sur les activités qu'iels voudraient voir se développer à Dynamo
- Imaginer de nouvelles activités afin de pouvoir faire découvrir des nouvelles expériences aux jeunes

Animations collectives à Bruxelles

Activité Couture

C'est lors d'un échange de jeunes en juillet 2023 « Exister, c'est Résister » qu'a émergé l'idée d'ateliers couture entre filles.

Nous avons donc continué notre partenariat avec notre merveilleuse intervenante Concetta afin de répondre à cette demande. Au fur et à mesure, le groupe s'est questionné sur le sens de fermer cette opportunité aux garçons. Des ateliers mixtes ont vu le jour et ont permis à de splendides créations de voir le jour. Ces ateliers ont notamment permis à une cinquantaine de pochettes de voir le jour et de contribuer à une autre activité de sensibilisation à vélo.

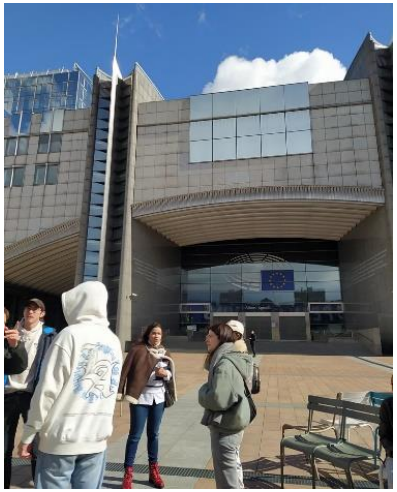
Activité Via vélo

Lors de la journée du 25 mai 2024, des jeunes ont enfourché leurs vélos pour rejoindre le collectif Via Velo Palestine. Ce collectif, fondé par des citoyen·ne·s belges engagé·e·s en faveur d'une paix durable au Moyen-Orient, organise cet événement avec une constance admirable depuis plus de 25 ans. Ces journées ont progressivement été organisées afin de coïncider avec des événements de l'ABP.

Le groupe a également eu l'occasion de rencontrer et d'échanger avec des militant·e·s actif·ve·s depuis des années. Malgré la pluie en début de journée, le groupe était ravi d'avoir rejoint le mouvement et de traverser les rues de Bruxelles pour la cause palestinienne.

Les pochettes réalisées lors d'un atelier de couture ont permis aux participant·e·s de distribuer des flyers tout en égayant leur style de la journée.

Parlement jeunesse/NoLeBy/ interpellation



À l'approche des élections européennes, de nombreuses activités ont été mises en place afin de permettre aux jeunes de découvrir et/ou d'approfondir leurs connaissances en politique. Ces opportunités ont, par exemple, permis à des jeunes de découvrir le Parlement jeunesse, un projet qui permet à des jeunes de s'immerger dans le rôle de parlementaire. Durant cette période, nous nous sommes également rendu·e·s au Parlementarium pour une visite, offrant ainsi à certain·e·s l'occasion de découvrir ce lieu.

Nous avons aussi été invité·e·s à une rencontre avec des candidat·e·s des différentes parties. Avant cette rencontre, les jeunes provenant de différentes associations et quartiers se sont réuni·e·s pour réfléchir aux questions à poser. Ces moments, ainsi que d'autres activités ponctuelles, nous ont permis aux jeunes l'opportunité d'anticiper et de se préparer au mieux aux les élections.

Animations collectives à Namur

Depuis janvier, le collectif de Dynamur a eu l'occasion de participer à différentes activités qui se déroulaient tous les mercredis après-midi. Les jeunes ont eu l'occasion de jouer à des jeux tels que le stratego – prise de foulard, un jeu de piste, des jeux sportifs, des jeux de sociétés, …

Iels ont également été demandeur·euse·s d'animer des activités pour les plus jeunes. Nous avons donc mis en place des ateliers pour construire une activité pour que les jeunes puissent animer des activités pour des enfants de 3 à 5 ans. Iels ont ensuite pu mettre en pratique ce qu'iels avaient construit.

Les jeunes ont également pu participer à une initiation à l'improvisation grâce à une initiative menée par un professionnel du théâtre.

Au niveau artistique, les jeunes ont également pu participer à un atelier de collage au Centre Culturel de Namur.

Lors des congés détentes, les jeunes ont eu l'opportunité de prendre part à un camp. Une activité d'orientation, une boom, et plusieurs jeux ont été organisés pendant ce camp.

Lors des congés de printemps, certain·e·s jeunes motivé·e·s ont pu participer à un ciné-débat et à un atelier portant sur la notion du consentement à Bruxelles animé par des étudiantes françaises.

Témoignage d'un jeune finissant le cycle de Dynamur :

"J'apprécie vraiment le fait que Dynamur ait lieu le mercredi, car cela me permet de rester occupé en milieu de semaine. Chaque semaine, j'avais hâte de retrouver le groupe, et c'était un moment de partage et de découverte.

Au fil des mois, j'ai eu l'occasion de vivre plein de nouvelles expériences, que ce soit à travers les activités ou le camp. J'ai aussi rencontré plein de nouvelles personnes avec qui j'ai tissé des liens forts. C'était toujours un plaisir de savoir que chaque mercredi, je retrouverais ma bande d'ami·e·s et que l'on vivrait de nouveaux moments ensemble.

Même si parfois la récurrence des activités devenait un peu répétitive, je garde un excellent souvenir, surtout de l'esprit de groupe. Si je devais apporter une suggestion, ce serait d'ajouter davantage d'activités tournées vers la culture*."

Ex jeune de Dynamur (2023-2024), 16 ans

**Le témoignage a été pleinement pris en compte par l'équipe de Dynamur. Chaque début d'année, nous réévaluons avec soin les objectifs du groupe, en veillant toujours à intégrer les retours et les suggestions des jeunes des années précédentes.*

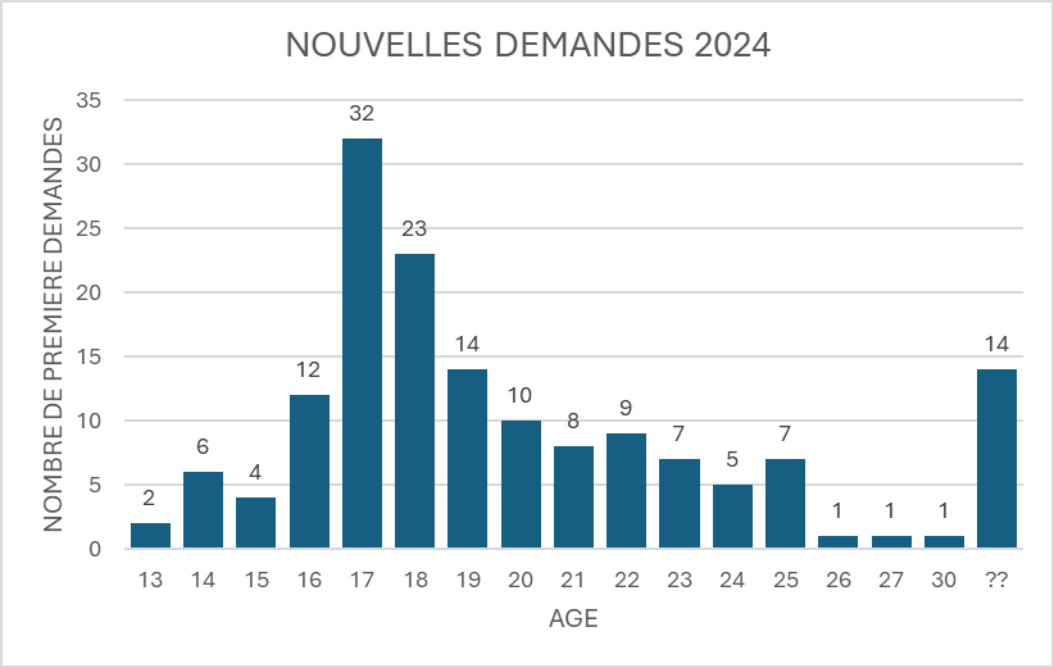
ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUEL

Le service mobilité de Dynamo International propose un accompagnement éducatif spécialisé gratuit aux jeunes en difficulté de 13 à 25 ans désirant s'investir dans un projet de mobilité. Toutefois, l'accompagnement n'a pas nécessairement comme finalité première un départ. En effet, notre accompagnement vise plutôt une réappropriation du jeune de son propre scénario de vie afin qu'iel s'autonomise au regard de la mise en œuvre d'un projet qui le·la motive et qui correspond à ses attentes. Ainsi, l'expérience de mobilité en tant que telle n'est qu'une étape dans le processus d'insertion sociale du·de la jeune. Nous utilisons donc la mobilité comme un outil et non pas comme une fin en soi.

Pour l'année 2024, nous comptabilisons 156 nouvelles demandes. Une grande partie de ces nouvelles demandes se situe dans un public âgé de 17 et 18 ans. Cela s'explique en partie, car terminant les études secondaires, les jeunes souhaitent savoir ce qui peut leur être accessible en termes de mobilité internationale dans les premières années de leur majorité.

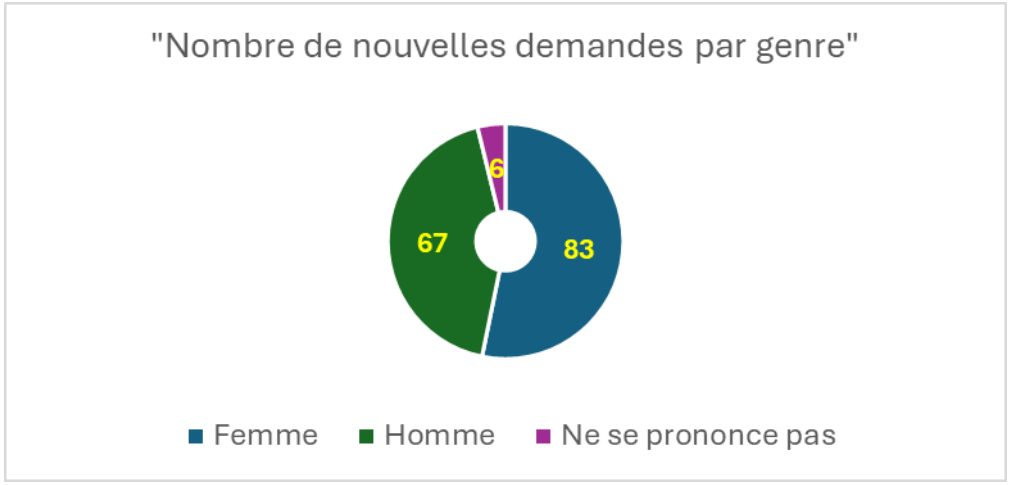
Chaque nouvelle demande ne donne pas forcément lieu à un nouveau suivi. Nous pouvons attendre parfois plusieurs semaines voire plusieurs mois avant qu'un·e jeune ayant pris un premier rendez-vous revienne vers nous. C'est seulement à partir d'un deuxième rendez-vous que nous ouvrons un dossier de suivi au nom du·de la jeune.

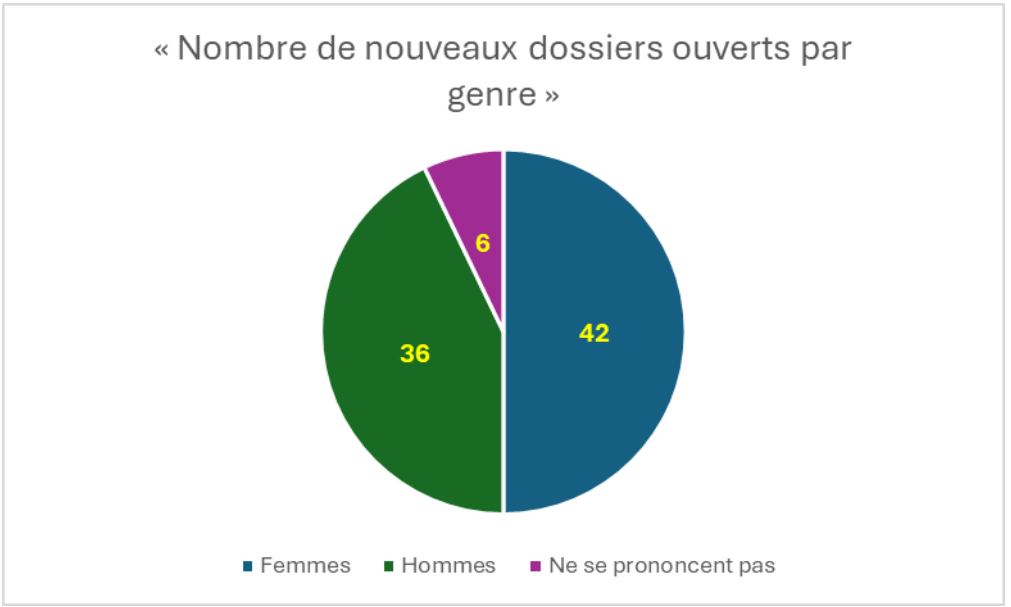
Sur ces 156 nouvelles demandes, 84 ont fait l'objet de l'ouverture d'un dossier de suivi par la suite.



La moitié de ces demandes provient de jeunes habitants sur les communes d'Uccle, de Forest et sur la ville de Namur ce qui montre que l'implantation géographique de nos antennes a une influence sur la capacité à mobiliser les jeunes. Cependant, grâce à certaines sensibilisations ou grâce à des partenaires qui connaissent notre projet et qui sont un relais auprès des jeunes, on note que nous avons également des demandes qui viennent de tout Bruxelles ainsi que de zones géographiques plus éloignées comme Ottignies, Mons, Charleroi, Dinant, Tervuren, etc.

- Concernant les nouvelles demandes de 2024, 83 ont été faites par des femmes, 67 par des hommes et 6 par des jeunes ne se prononçant pas sur leur genre.
- Concernant les dossiers de nouveau suivis ouvert en 2024, 42 concernent des femmes, 36 concernent des hommes et enfin 6 concernent des jeunes qui ne se prononcent pas sur leur genre.
- Concernant les départs individuels : 17 projets ont été réalisés par des femmes et 8 l'ont été par des hommes.



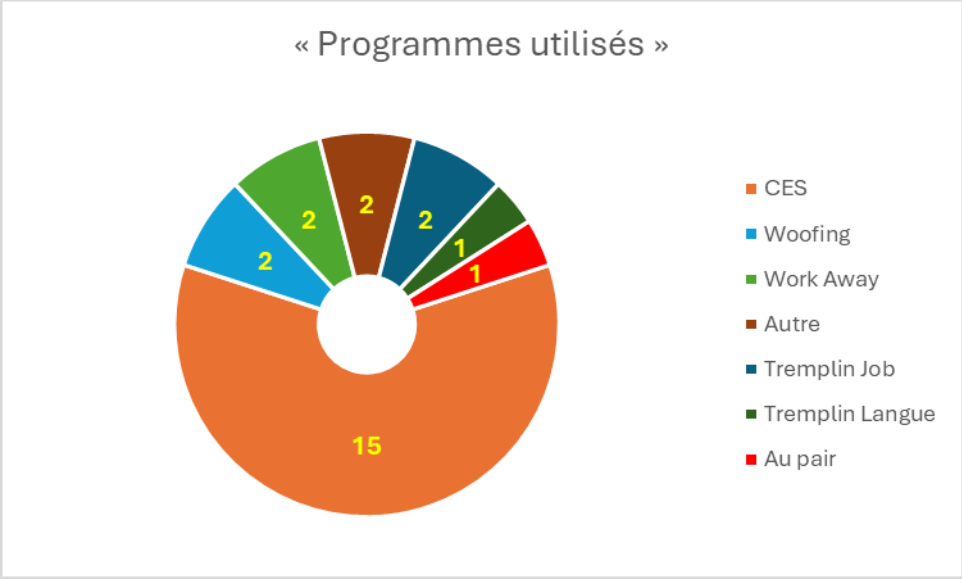


On constate donc que les femmes sont en légère surreprésentation au sein de notre service tout au long de notre accompagnement (de la première demande au départ en projet individuel).

Il est vrai que nous constatons sur le terrain qu'il est plus difficile de convaincre les jeunes hommes (18-19 ans) à se lancer dans un projet de mobilité individuel. La peur de laisser ses copains, de partir seul et devoir retisser des liens avec des inconnus, la peur ne pas savoir s'assumer (devoir faire ses courses, faire sa cuisine, faire son ménage, gérer son budget) sont des signes que l'on peut percevoir chez les jeunes hommes comme facteurs de freins. Ces derniers sont aussi présents chez les jeunes femmes, mais de manière moins remarquable.

On dénombre actuellement un total de 140 suivis en cours sur les deux antennes confondues.

Sur ces 140 suivis 25 jeunes ont réalisé·e·s un projet international de manière individuelle.



On remarque que le Corps Européen de Solidarité (CES) reste le programme le plus utilisé pour un départ individuel. Sa facilité d'accès, la potentialité d'effectuer un départ rapidement et le soutien financier et logistique qu'offre ce programme explique les raisons du pourquoi les jeunes l'apprécient.

On remarque également que les programmes tels que le Woofing ou bien le Workaway qui présentent l'avantage d'être des manières plus spontanées et direct de partir sont aussi sollicités par les jeunes.

Lola - Projet CES en France

Malgré une active campagne de sensibilisation (1246 jeunes et 103 professionnels sensibilisé·es en 2024) nous remarquons une baisse significative depuis trois ans dans les départs individuels. 39 départs en 2022, 33 départs en 2023, 25 départs en 2024.

D'après ces chiffres nous pouvons évoquer des pistes de réflexions qui expliquent cette situation :

- **Problème de santé mentale** : depuis le COVID nous remarquons que des problématiques liées à la santé mentale sont prédominantes chez les jeunes. Si elles existaient déjà auparavant elles sont beaucoup plus visibles aujourd'hui. Cela inclut des cas d'angoisse, de mutilations, de manque de confiance en soi, des épisodes dépressifs, des tendances suicidaires, des troubles du comportement alimentaire, de l'hyperactivité, des troubles bipolaires, et d'autres troubles. De ce fait, la projection dans un projet de mobilité reste, logiquement, parfois en arrière-plan car le·la jeune ne se sent pas assez en place psychologiquement pour entreprendre de telles démarches.

- **Précarité économique** : A Bruxelles, 4 enfants sur 10 grandissent dans la pauvreté, 1 sur 4 en Wallonie (rapport UNICEF). Les jeunes nous témoignent des difficultés financières et préfèrent travailler durant leur temps libre et ce, dès 16 ou 17 ans, ce qui les rend moins disponibles pour prendre du temps et s'investir dans un projet individuel. Aussi, même si les programmes prennent en charge parfois l'entièreté du séjour, cela prend du temps aux jeunes d'assimiler que s'investir dans un projet ne va peut-être rien leur coûter. Le travail de démystification et d'explication peut parfois prendre du temps avant qu'un·e jeune accepte de se lancer.

- **La crainte de l'isolement** : est une réalité pour de nombreux jeunes que nous accompagnons, un phénomène qui s'est encore aggravé depuis la crise du COVID. Beaucoup expriment le sentiment de n'avoir aucun ami, de passer la majorité de leur temps seul chez elles·eux, ou de rencontrer des difficultés à nouer des liens d'amitié. Certain·es ne se sentent plus à l'aise dans les foules ou les grands rassemblements, tout en exprimant le désir de s'intégrer et de participer à des activités en petit groupe. Dans ce contexte, un départ en projet individuel risquerait, potentiellement, de renforcer ce sentiment d'isolement. À l'inverse, les jeunes manifestent un réel intérêt pour des projets de mobilité collective, une tendance que nous observons également dans nos chiffres.

- **La peur de l'inconnu** : plusieurs jeunes nous ont témoignés de la peur pour elleux de prendre une mauvaise décision à un moment et de le regretter. Un départ en mobilité internationale durant une période de plusieurs mois impacte forcément la dynamique du·de la jeune en Belgique et les bénéfices qu'iel pourrait en retirer (acquisition de compétence, développement des langues, expériences personnelles et professionnelles…) ne semblent plus aussi évidents qu'auparavant. Pour certain·es, un long processus de réflexion est nécessaire entre le premier rendez-vous et le départ, et il arrive que le projet soit abandonné en cours de route par manque de confiance en soi des jeunes.

- **Un turn-over de l'équipe** : durant cette dernière année. Nous avons dû retisser du lien avec les jeunes afin qu'iels aient confiance dans notre accompagnement et nos programmes. Cela prend parfois du temps pour qu'un·e jeune se sente bien avec des nouveaux·elles intervenant·es

- **Un manque de centres d'intérêt et d'objectif** : que ce soit pour les projets individuels ou collectifs, nous notons une difficulté pour les jeunes à s'organiser, à prendre le temps ou à se motiver. Lors de nos actions de sensibilisation, nous rencontrons de plus en plus de jeunes qui disent ne pas savoir comment occuper leur temps libre ni ce qui pourrait les intéresser. Il est donc essentiel de passer du temps avec elles·eux afin d'éveiller des envies et d'explorer les opportunités qui s'offrent à elleux.

Nos perspectives pour 2025 :

- Pour nous adapter à ces constats, nous continuerons à prendre en compte la situation de chaque jeune afin de mieux les accompagner. Nous nous formerons et prendrons le temps nécessaire pour les aider à se sentir à l'aise avec l'idée d'un départ en projet international en solo.
- Nous poursuivrons également nos démarches auprès des partenaires travaillant avec des publics ayant moins d'opportunités, afin de faire connaître notre service et de leur proposer notre accompagnement.
- Nous continuerons nos nombreuses actions de sensibilisation au sein des établissements scolaires.

Ysée - Workaway au Maroc

Témoignage de Juliette - projet CES - Escola Básica Terras do Ave – du 27 novembre au 18 décembre

« Ces trois semaines passées en immersion dans une école d'un petit village du nord du Portugal ont été très agréables.

Tout d'abord, je retiens les rencontres que nous avons faites sur place. Nous avons eu la chance d'être encadrés, dès notre arrivée, par des personnes très chaleureuses et passionnées par leur métier. De façon générale, le contact est toujours très bien passé avec l'équipe.

Le lien avec les enfants a également été assez facile à tisser. Nous avons fait leur connaissance petit à petit, malgré les barrières de la langue. Au début, nous faisions principalement des jeux de société avec eux pendant leur pause. Par la suite, nous avons pu organiser quelques activités à l'extérieur (comme peindre dans la cour ou encore participer au marché de Noel), ainsi que des ateliers cuisines. Nous avons aussi participé aux réunions du club des bénévoles de l'école. Avec eux, nous avons rendu visite à des personnes âgées dans une maison de repos. Les enfants avaient préparé des jeux pour leurs hôtes. Nous les avons assistés dans leur projet.

En revanche, bien que l'expérience ait été globalement très chouette, j'ai trouvé que le projet n'était pas assez abouti. En effet, selon moi, une durée de 3 semaines n'est pas suffisante pour créer une routine et maximiser l'expérience, surtout avec des enfants. Je me suis sentie frustrée car nous sommes partis au moment où nous nous sentions bien installés dans le fonctionnement de l'école. C'est le seul point plus « négatif » que je soulèverais. D'un autre côté, la courte durée permet de rendre l'expérience plus intense. On profite d'autant plus en sachant qu'on ne reste pas longtemps.

Pour conclure, ce projet était très sympathique et inattendu, pour ma part, puisque tout s'est organisé à la dernière minute. J'ai pu rencontrer de super chouettes personnes et découvrir une partie du Portugal que je ne connaissais pas du tout ! »

ACCOMPAGNEMENT COLLECTIF

Les projets de mobilité collective offrent de nombreux avantages aux jeunes que nous accompagnons. Lors de nos journées dédiées à la rencontre et l'évaluation de notre projet pédagogique avec les jeunes, beaucoup expriment leur envie de vivre une expérience de mobilité, tout en trouvant un projet individuel trop impressionnant ou trop isolant pour une première démarche. Nos séjours résidentiels, en Belgique et à l'étranger, constituent ainsi une première étape idéale, permettant aux jeunes de découvrir la mobilité sans avoir à affronter seul·e·s les difficultés qu'elle peut représenter. La dynamique de groupe joue un rôle clé en rendant ces expériences plus accessibles, notamment pour ceux qui auraient du mal à envisager une mobilité individuelle dès le départ, qu'elle soit nationale ou internationale.

Au travers de ces projets, les jeunes apprennent la vie en collectivité, expérimentant au quotidien la diversité et la tolérance. En sortant de leur zone de confort et en se confrontant à des réalités différentes, iels enrichissent non seulement leur compréhension du monde, mais découvrent également beaucoup sur eux·elles-mêmes. Ces projets collectifs visent souvent un objectif final qui encourage les participant·e·s à explorer des capacités et une créativité insoupçonnée.

Une phase de préparation est systématiquement mise en place avec les groupes avant le début des projets. Ce processus renforce la cohésion et l'appropriation collectives, augmentant ainsi l'implication des jeunes. À leur retour, nous constatons une véritable évolution dans leur discours, signe de l'impact positif du projet.

Pour valoriser ces apprentissages, nous organisons une séance d'évaluation à la fois individuelle et collective à la fin du projet. Ainsi l'accompagnement collectif et individuel sont complémentaires et se rejoignent pour se renforcer l'un l'autre.

Camp dans les Cévennes - Juillet 2024

LES PROJETS DE MOBILITE INTERNATIONALE

Echange de jeunes « Open Your Field » - Vilafranca Del penedes - 20 au 29 juillet.

Durant le mois de juillet, un groupe de 5 jeunes a eu l'opportunité d'aller à la rencontre de jeunes espagnol·e·s, portugais·e·s, italien·ne·s, roumain·e·s et slovaques dans la ville de Vilafranca del Penedès en Espagne. Durant une semaine, des activités ont été proposées par les groupes afin d'échanger et d'apprendre comment l'environnement rural influence l'égalité et vice-versa. C'était l'occasion idéale pour partager des expériences, promouvoir la réflexion sur l'égalité et la lutte contre les stéréotypes mais également pour vivre une première expérience de mobilité en rencontrant d'autres personnes et leurs cultures.

Dans ce contexte, les membres du groupe ont dépassé leurs limites sociales et personnelles au cours de ce projet court mais intense. La culture de cette ville de Catalogne a permis de sortir des habitudes du quotidien bruxellois.

Echange de jeunes « In’terr’act » - Fouday - 5 au 20 août

Du 5 au 20 août, nous avons participé à un échange interculturel à Fouday, en Alsace, sur le thème de l'engagement. Cet événement a réuni des jeunes belges, français.es, estonien.nes et espagnol.es, offrant une occasion unique de partager et d'explorer différentes perspectives sur le rôle de l'engagement dans nos sociétés respectives.

Pendant ces deux semaines, les 5 participant·e·s Belges ont pris part à diverses activités, ateliers et discussions autour de l'engagement, abordant des sujets tels que l'impact social, le volontariat, et les initiatives locales. La finalité de ces échanges était de mettre en place un musée éphémère de l’Engagement, ce qui fût un réel succès.

Au-delà des ateliers, les participant·e·s ont eu l'opportunité de découvrir les richesses culturelle et historique de l'Alsace, mais aussi l’occasion d’échanger sur les richesses culturelles de tout un chacun, renforçant ainsi les liens entre eux tout en élargissant leur compréhension mutuelle.

Cet échange a été un véritable succès marquant le début de nouvelles amitiés et inspirant les jeunes à s'engage

Echange de Jeunes « Into the wild» - France – du 20 septembre au 1er octobre

Quatre jeunes et une travailleuse sont parti.e.s en EDJ, Into the wild, à Le Saix en France dans la ferme du Faï. Il s’est déroulé du 20 septembre au 1er octobre. Là-bas, nous avons rencontré des Ukrainien.ne.s, des Roumain.ne.s, des Espagnol.e.s, et des Français.es. La thématique abordée était la transformation de produit (baume à lèvre avec des plantes locales, savon, bougie…). Tout se déroulait dans un cadre montagneux et à l’écart des villes.

Projet FlowRaison – Bénin – du 11 au 18 novembre

En novembre dernier, un groupe de 4 jeunes femmes s'est envolé pour une rencontre interculturelle au Bénin. Ce séjour a été riche en apprentissages. Pendant plusieurs jours, nous avons alterné entre ateliers hip-hop et danse traditionnelle béninoise explorant ainsi différentes corporalités et les symboliques culturelles que ces pratiques véhiculent. Les visites, comme celle de la route des esclaves à Ouidah et du marché local de Grand Popo, a plongé le groupe dans l'histoire et la vie quotidienne de la région.

Les moments partagés autour de la cuisine avec des ateliers de préparation de plats typiques béninois et belges ont été des instants de convivialité. Le projet a culminé avec un spectacle final présentant une chorégraphie collective, fruit des échanges artistiques et culturels. Ce séjour a renforcé l'esprit de groupe, éveillé des questionnements sur nos propres cultures et créé des liens profonds entre les participant·e·s.

Nous repartons avec une vision plus ouverte du monde, une meilleure compréhension des défis et des beautés de l'interculturalité, ainsi qu'une envie d'accueillir le groupe de béninois·es en Belgique.

Séjour dans les Cévennes – Meyrueis – 22 au 29 juillet

Cette année, en collaboration avec Dynamo AMO, nous avons organisé un séjour dans les Cévennes en France du 22 au 29 juillet.

Depuis plusieurs années, nous proposons aux jeunes des séjours de trekking en Belgique et à chaque fois, c'est un succès. La vie en nature, le dépassement de soi, la solidarité, l'apprentissage de nouvelles capacités et une certaine déconnexion de la ville font que les jeunes sont très preneurs de ce genre de camp seulement une demande revenait souvent : Est-ce que l'on pourrait aller marcher en montagne ?

Vu que la Belgique n'est pas l'endroit plus propice, nous avons pu trouver un lieu dans les Cévennes où nous avons pu poser nos tentes pour 1 semaine.

Au programme organisation et vie de camp, observation des vautours, baignade et surtout randonnée et trekking de trois jours dans les gorges du Tarn.

Souvenirs de paysages inoubliables pour ces 13 jeunes de 15 à 25 ans qui se sont toustes surpassés dans l'effort et dans la vie en groupe.

LES SEJOURS PEDAGOGIQUES NATIONAUX

Dynamur Camp carnaval – 4 au 7 mars – Spa

À carnaval, le collectif Dynamo s'est réuni pour quatre jours d'aventures, de rires et de moments partagés. Ce camp a été l'occasion pour toustes de se déconnecter du quotidien et de se reconnecter à la nature, tout en vivant des expériences enrichissantes.
Le programme était riche et varié. Parmi les moments forts, une boum mémorable qui a permis à chacun·e de se lâcher sur la piste de danse, créant des souvenirs inoubliables. Les participant·e·s ont également pris part à un jeu d'orientation où iels ont dû faire preuve de réflexion, d'esprit d'équipe et de persévérance pour trouver leur chemin à travers les paysages de la région.
Ce camp a permis à chacun de s'exprimer, se dépasser et surtout, créer des liens forts avec d'autres jeunes.

Camp MON Combat – du 05 au 08 mars – La Reid

Sous l'impulsion de jeunes de Bruxelles, Dynamo International Mobilité a choisi de faire un camp sur le thème de la violence, d'où le choix du nom de camp.
12 jeunes de Namur et de Bruxelles ont donc pu se rencontrer et échanger dans un cadre rural à La Reid dans la région de Theux durant 4 jours. Au programme, visite de la région lors d'une activité d'orientation, atelier self-défense, atelier d'expression en rapport avec la violence vécue au quotidien et une autogestion communautaire du quotidien.
Les jeunes nous ont dit avoir vraiment apprécié ce séjour et l'expérience vécue sur place. « A refaire » ont-iels dit !

Camp trekking – 6 au 10 mai - de Chimay à Couvin

Du 6 au 10 mai, un groupe de 7 jeunes est parti entre Chimay et Couvin. Ce camp trekking a été la première expérience sous tente pour certain·e·s membres du groupe. Pour commencer, la veille du départ, le groupe a appris à monter une tente et a découvert les différents outils de camping afin de se débrouiller en autonomie. Se déplacer avec son gros sac à dos et sa tente a été un défi saupoudré de belles randonnées dans une région verdoyante. Avec une grande solidarité, de l'énergie, quelques imprévus (autant positifs qu'étonnants) et beaucoup d'ampoules, nous avons parcouru à peu près 45 km en 4 jours. Le groupe a terminé son parcours avec une grande satisfaction et de nombreuses anecdotes à raconter.

Camp Open Mic – du 7 au 9 août - Destelheid

Six jeunes ont participé à une résidence d'écriture loin de l'agitation de Bruxelles. Le cadre inspirant a permis à chacun·e de s'ouvrir à l'exploration créative. Encadré·es par un professionnel, les jeunes ont commencé par des jeux destinés à éveiller leur imagination et à surmonter les barrières mentales.

Cette parenthèse créative a permis à chaque participant·e d'explorer son univers personnel tout en s'ouvrant à de nouvelles perspectives. À travers l'écriture, les jeunes ont non seulement découvert des aspects cachés de leur créativité, mais aussi renforcé leur confiance en elleux-mêmes et en leurs idées.

L'expérience ne s'arrête pas là car les jeunes envisagent de présenter prochainement leurs créations sur scène, offrant ainsi au public un aperçu de leur travail et de leur processus créatif.

Camp escalade – 19 au 21 août – région de Namur - 10 jeunes – Région de Dinant – avec Itinéraires AMO

Cette année encore, nous avons réactualisé notre collaboration avec Itinéraires AMO pour mettre en place un camp escalade en falaise durant trois jours.
Que les jeunes aient déjà grimpés en falaise, qu'iels soient habitués des salles d'escalade, que ce soit une première ou bien qu'iels aient le vertige, chacun·e avait sa place au sein de ce camp.
Escalade, descente en rappel, via ferrata, camping sauvage et vie en collectivité fut le planning de ce séjour.
Tout était mis en place pour que les jeunes se dépassent, développent leur confiance en elleux et en les autres, prennent un grand bol d'air et quelques frayeurs bien encadrées.
Un camp qui fût une vraie réussite avec un groupe de 10 jeunes qui s'est très vite soudé pour s'encourager et se pousser mutuellement.

Camp de la Peur – du 21 au 25 octobre – vallée du Tréko

Ce séjour avait pour but de créer un espace de rencontre et d'échange autour de leurs futurs projets, tout en abordant la peur comme un obstacle à dépasser.
Au programme : lancer de hache, paintball, randonnée scénarisée, et création d'une œuvre collective, autant d'activités pour se confronter à leurs peurs et en sortir plus confiant·e·s et soudé·e·s. Ce camp a permis aux jeunes de mieux comprendre et d'apprivoiser leurs appréhensions, les préparant ainsi à affronter de futurs défis avec plus de sérénité.

Camp des Bikers – du 21 au 25 octobre – Villers-la-Ville

Un camp cocréé et cogéré de 4 jours avec 5 jeunes, où l'objectif était de rejoindre Villers-la-Ville à vélo et de profiter de l'environnement. Avant de partir, nous avons appris à connaître nos vélos et à les réparer en cas de problème.

Pendant le camp, les jeunes ont découvert la gestion du camping, visité les ruines de l'abbaye, participé à un nettoyage du Ravel avec l'association La Coriandre, et bien sûr, partagé de nombreux rires.

Malgré quelques imprévus, nous avons surmonté les difficultés avec satisfaction, appréciant les paysages, les feux de camp et les moments de détente.

Camp Woofing Ame-Hour
Du 30 avril au 3 mai
4 jeunes
Les jardins d'Ame Hour

Camp Woofing Ame-Hour
Du 2 au 5 juillet 2024
3 jeunes
Les jardins d'Ame Hour

Camp Woofing à la Ferme du Hayon
Du 27 au 30 octobre
4 jeunes
Meix devant Virton
Avec le SCI

Projet « CHALUMO »

Pour la troisième année consécutive nous avons réitéré notre partenariat avec l'AMO La Chaloupe, et plus particulièrement le projet Africapsud, afin de pouvoir proposer différents moments de séjour résidentiel de rencontre et de formation à destination des jeunes de nos services.

Nous remercions l'AMO de la Chaloupe de ce partenariat très riche qui bénéficie tant aux jeunes qu'aux travailleur·euses.

Formation Interculturel – 10 et 11 février – Ottignies

Le week-end du 10 et 11 février, une vingtaine de jeunes issu·es de Bruxelles, Namur et du Brabant Wallon se sont réuni.es lors d'une formation sur le thème de l'interculturalité (financé par le PCI et la Fédération Wallonie-Bruxelles).

Durant deux jours, celleux-ci ont pu expérimenter diverses expériences et autres jeux afin de les préparer à leurs futurs projets de mobilité.

Ainsi, dans la première journée, les jeunes ont pu travailler la notion de cohésion de groupes, ont pu débattre par rapport à des thématiques en lien avec la mobilité internationale et ont appris à faire confiance en leurs propres connaissances.

Lors de la deuxième journée, le groupe a pu rencontrer et discuter avec deux intervenants qui racontaient leur parcours de mobilité internationale, puis iels ont participé à l'enregistrement d'un podcast sur leurs propres attentes du voyage.

Formation leadereuse – 06 et 07 avril - Bruxelles

En partenariat avec l'AMO la Chaloupe, nous avons organisé le camp Leader du 06 au 07 avril qui a rassemblé 20 jeunes au total. Les objectifs du camp étaient de rendre les jeunes acteurs et animateurs auprès d'un public inconnu, de créer de la cohésion au sein d'un groupe de jeunes qui ne se connaissaient pas et de pouvoir expliquer le projet et les possibilités que peut leur apporter Dynamo International.

Iels ont eu l'occasion de découvrir et de construire de nombreux outils d'animation de groupe.

Le public mixé de trois régions différentes à savoir Bruxelles, Namur et du Brabant Wallon a favorisé les échanges.

Camp Multiculturel – 19 au 21 août – Lacs de l'eau d'heure

Comme chaque année, en association avec La Chaloupe, 7 jeunes de 16 à 24 ans ont participé au camp Chalumo. Ce dernier s'est déroulé du 16 au 19 août dans la région des Lac de l'eau d'heure. L'objectif premier de ce camp est la multiculturalité.
En effet, nous faisons venir des jeunes béninois afin de pouvoir échanger avec elleux. Nous avons commencé par des jeux collectifs pour apprendre à se connaître et se mettre en confiance. Nous avons pu utiliser les débats mouvants pour échanger nos opinions à propos de différents thèmes comme l'identité et la liberté. Les jeunes ont participé à des forums ouverts à propos de thématique comme le néocolonialisme, l'écologie, l'inclusion, le vaudou, ...
Nous avons également profité de la région, en faisant une randonnée dans la nature et des activités aquatiques.

Partenariats

Le développement d'un réseau de partenaires sur l'ensemble du territoire de la Fédération Wallonie Bruxelles est fondamental pour le bon déroulement de notre travail. En effet, les partenaires sont nos relais vers le terrain. Grâce à leur expertise et leur travail au quotidien, ils peuvent nous orienter pour toute demande concernant de près ou de loin la mobilité qu'elle soit faite par un·e jeune ou un·e travailleur·euse.
Cette proximité avec le terrain nous permet aussi de sensibiliser un public qui ne s'associe pas forcément avec la mobilité. Elle nous permet de tenir informé les travailleur·euse·s des différentes possibilités existantes. Cette facette de notre mission est essentielle, car souvent les travailleur·euse·s sociaux·ales font partie des premières personnes vers qui se tournent les jeunes en difficultés.

Cette année, nous avons continué de renforcer nos partenariats actuels.

Que nous ayons coorganisé des séjours socio-pédagogiques ensemble, organisé des activités ou des rencontres ensemble, cela a permis de mutualiser nos outils pour l'accompagnement de jeunes ou bien que nous ayons accompagné des structures dans la mise en place de projet de mobilité, nous avons eu la chance de collaborer avec :

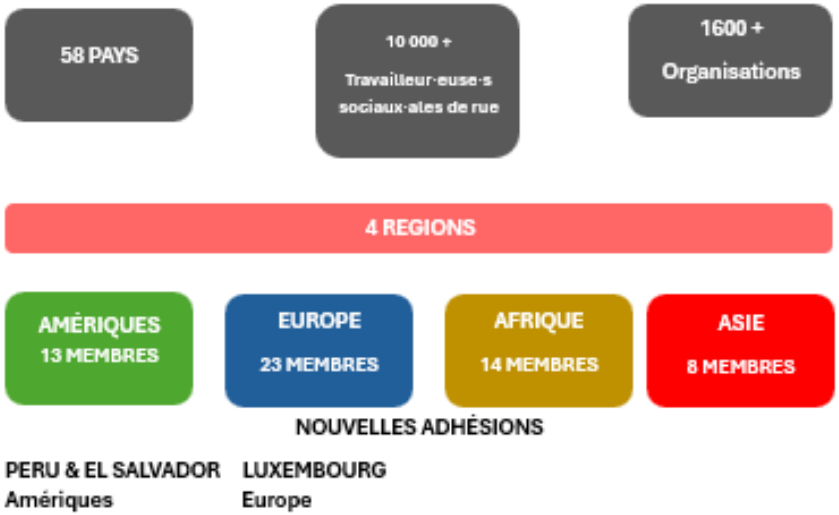
- Dynamo AMO
- AMO Passages
- Itinéraires AMO
- AMO La Chaloupe
- Le SCI
- La MJ des Balances
- La Maison de quartier des Balances
- Le projet IDO
- La Mado de Charleroi
- La Mado de Namur
- La Maison de quartier d'Hastedon
- Solidarcité
- Le Service Citoyen
- Gratte ASBL
- Bel Réfugiés
- La Coriande
- Le Bureau International Jeunesse (BIJ)
- La cité des métiers

Nous les remercions encore de leur confiance et espérons pouvoir continuer à travailler ensemble dans le futur.

Solstice d'hiver

DYNAMO INTERNATIONAL
STREET WORKERS NETWORK

2024. LE RÉSEAU EN CHIFFRES



NOUVELLES ADHÉSIONS

PERU & EL SALVADOR	**LUXEMBOURG**
Amériques	Europe

ACTIVITES PRINCIPALES EN 2024

GROUPE PILOTE INTERNATIONAL – TUNIS
50+ participants 28 pays répresentés

REGARDS CROISÉS: Formation Internationale
26 participants from 13 countries

VISITES D'ÉCHANGES PROFESSIONNELS À BRUXELLES
Roger et Nadège (Benin) ; Augustin (Sénégal)

FORMATIONS 'Méthodologie de travail social de rue' EN BELGIQUE
4 formations - 43 professionnel·le·s formé·e·s

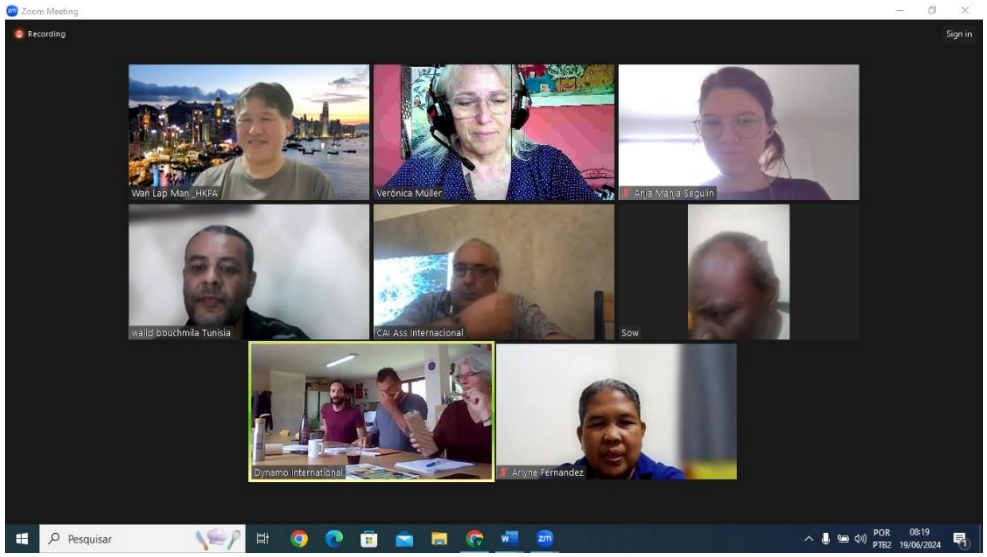
RENCONTRE BELGE INTERCOMMUNAUTAIRE BELGE
18 TSR des trois communautés

MISE EN RESEAU INTERNATIONAL

⇒ **GESTION DU RESEAU**

→ **Réunion préparation GPI de Tunis (18-22 novembre)**

- Trois réunions de préparation avec l'Equipe Technique DISWN, les Coordinations Régionales, le coordinateur de la plateforme tunisienne, le directeur du SwTI.
  Travail sur la logistique, le programme et sur le budget.
- Trois réunions de préparation Diagnostic Régionaux : équipe technique et Veronica Muller (Coordinatrice Région Amériques).
  Questionnaire pour l'enquête envoyé à toutes les coordinations nationales.
- Participations au 24/09 : une quarantaine de participations confirmées, 10/15 en attente de confirmation. Plus de 30 pays représentés.
- Budget : CNCD 9500€, WBI 25000€, NOLEBY 1200€



1. Le **Groupe Pilote International de Tunis (18-22 novembre)** coorganisé en partenariat avec Horizon d'Enfance, organisation tunisienne membre du Réseau DISWN, était l'activité phare du Réseau pour l'année 2024.

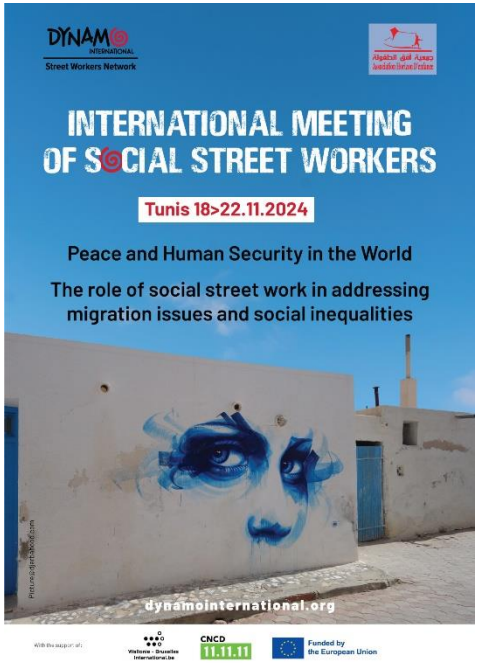
   Titre : Paix et sécurité humaine dans le monde. La place du travail social de rue face aux migrations et aux inégalités sociales.

   Préparation

- Cinq réunions de préparation avec l'Equipe Technique DISWN, les Coordinations Régionales, le coordinateur de la plateforme tunisienne, le directeur du SwTI.

Travail sur la logistique, le programme et sur le budget.

- Trois réunions de préparation Diagnostic Régionaux : équipe technique et Veronica Muller (Coordinatrice Région Amériques). Questionnaire pour l'enquête envoyé à toutes les coordinations nationales.
- Budget : CNCD 9500€, WBI 25000€, NOLEBY 1200€



Réalisations

- Participations d'une cinquantaine de personnes. 28 pays représentés.
- Neufs ateliers thématiques.
- Conférence avec présence de membres du ministère des Affaires Sociales et Pierre Galand, militant pour les droits humains.
- Ecriture d'une Déclaration des travailleur·euse·s sociaux·ales de rue sur les thèmes du Groupe Pilote.
- Rencontre des élèves et enseignants de l'Institut National en Travail et des Etudes Sociales (INTES) de Tunis.
- Sessions stratégiques : plaidoyer, recherche et formation.
- Définition des plans d'actions régionaux.

2. Participation aux **réunions des coordinations régionales**

L'équipe technique a aussi participé aux réunions régionales coordonnées par les coordinations régionales :

- Véronique a participé en tant que référente aux réunions de la Région Afrique – Groupe ZADI - et de la Région des Amériques – Red Dynamo Americas.
- Francesco a participé en tant que référent aux réunions de la Région Asie – DISWN Asia - et de la Région Europe – DISWN Europe.

3. **Rencontre au Vietnam** (Ho-Chi-Minh Ville) du 12 au 16 août 2024.

Formation en travail social de rue (12 et 13 août) suivie par une cinquantaine de participant·e·s entre travailleur·euse·s sociales, étudiant·e·s et professeurs en Travail Social de l'Université Ouverte de Ho-Chi-Minh Ville. La formation était dispensée par Edwin de Boevé (Directeur de Dynamo International) et Helder Luiz Santos (Streetwork Training Institute).

Séminaire : "Travail social auprès des enfants en situation difficile et en situation de rue : de l'expérience internationale à la réalité du Vietnam" (14 août 2024). Intervention d'Edwin de Boevé, représentant·e·s de la plateforme vietnamienne de TSR et de l'Université Ouverte de Ho-Chi-Minh-Ville. Le séminaire a été suivi par le mêmes participants qui ont suivi la formation le lundi 12 et 13 août, de plus, une délégation de six représentants du Réseau Dynamo International, provenant de trois pays de la région Asie a aussi participé au séminaire.

Groupe Pilote Régional (15 et 16 août)
La région Asie, la plus jeune au sein du Réseau Dynamo International, s'est réunie pour la première fois en présentiel pour célébrer un groupe pilote régional. De huit* pays membres de la région, quatre** étaient représentés, deux*** se sont connectés lors de d'une session hybride le vendredi 16 août.
* Vietnam, Philippines, Hong Kong, Australie, Inde, Timor-Leste, Népal et Israel
**Vietnam, Philippines, Hong Kong et Australie
***Inde et Timor-Leste

Sujets abordés et activités

- Évaluation des besoins (Coopération entre les services et accès aux programmes internationaux, transfert de connaissances)
- Défis communs et enjeux spécifiques.
- Partage des ressources par la plateforme australienne et celle de Hongkong
- Améliorer la coopération au sein de la région
- Plaidoyer et partenariats institutionnels
- Stratégie de formation et de recherche
- Visites de terrains

⇒ GESTION DE PROJETS

→ Projet NOLEBY 2023 – 2025

Renforcer le Réseau des Travailleureuses sociaux de Rue en Europe pour connecter, mobiliser et autonomiser les jeunes en situations vulnérables.

Ce projet, financé par l'Union Européenne (Erasmus +) réunit des partenaires, membres du Réseau DISWN, dans 13 pays de la région Europe.

Objectifs

- Renforcer le Réseau Dynamo International au niveau européen, en développant ses capacités d'organisation et de mobilisation afin d'aborder de manière stratégique les priorités relatives à la jeunesse.
- Améliorer la capacité des travailleureuses de rue à répondre efficacement aux besoins et aux aspirations des jeunes, en formant une nouvelle génération de formateurs et en créant un espace d'échange entre pairs et avec les jeunes.
- Améliorer la mobilité des jeunes en situation de vulnérabilité et des animateurs de jeunesse à travers l'UE, en favorisant l'échange de pratiques et en renforçant la capacité des animateurs de jeunesse à mobiliser les instruments de financement de la mobilité de l'UE.
- Contribuer à l'élaboration de politiques pertinentes pour les jeunes aux niveaux européen, national et local, en produisant des recommandations fondées sur des données probantes et en créant des possibilités de participation des jeunes à la vie démocratique.
- Sensibiliser aux réalités et aux aspirations des jeunes en situation de vulnérabilité en utilisant des outils de communication innovants, en contribuant à mobiliser les acteurs clés et le public en faveur de sociétés inclusives.

➢ Mission en Espagne

Redes mas sociales (DISWN Europe et Amériques) :

Projet porté par ANNF (membre DISWN – Espagne) : digitalisation, réseaux sociaux et éducation informelle. Durant la mission, il y a eu la participation des représentantes de plateforme d'El Salvador et du Mexique qui ont animé des ateliers sur les questions de l'égalité des genres et le protagonisme des jeunes.

Journée de travail à Vitoria (Capacity Building) : préparation de la prochaine formation internationale (Octobre) avec l'équipe de IRSE (membre de DISWN), visite d'un Centre Social.

Rencontre Gobierno de Navarra (Plaidoyer) : présentation du Réseau et des activités de Noleby à des représentants du gouvernement de Navarre.

➢ Missions en France

- Lille : visite de l'APSN (structure porteuse de Dynamo France) et de deux clubs de prévention de la périphérie lilloise.
- Boulogne-Sur-Mer: rencontre nationale de Dynamo France (45 TSR français), Intervention dans un panel 'jeunesse, rue, travail social en France et en Europe'.

➢ Capacity Building : Formations Internationales

Formation online 'Polarisation et enquête philosophique' avec la participation de TSR de 7 pays Européens. Défis communs à l'échelle européenne (augmentation des discours de haine, intolérance et discriminations).

Complémentarité de cette formation dans les activités de recherche de Noleby, prévues pour le deuxième semestre de 2024.

Formation à Vitoria (Pays Basque, Espagne) Regards Croisés – systèmes d'oppression, intersectionnalité et outils de travail social communautaire : Espagne – Vitoria Gasteiz octobre 2024. Vingt-cinq TSR venant de 13 pays Européens ont participé à cette formation.

Plaidoyer

Six rencontres en ligne du Groupe de Travail (Lituanie, France, Slovénie, DISWN) : préparation d'une note sur le travail social de rue avec les jeunes en situations vulnérables en Europe.

Présidence Belge Semestre EU : présentation Noleby aux Agences Nationales (annulé).

Présidence Belge Semestre EU : Social Work Conference (Bruges).

Réaffirmation de la dimension politique du travail social.

Trois thématiques abordées au travers de présentations et ateliers en lien avec le Travail Sociales : Migrations, Changement Climatique et Digitalisation.

Deux réunions avec l'Alliance 'Investing in Children' : suivi de l'implémentation de la Garantie Enfance et rencontre avec les Coordinateurs Nationaux de la Garantie Enfance.

Formation Digital Storytelling (NOLEBY – CB et Réseau Belge) : donnée à l'équipe de Dynamo AMO sur les contenus de la formation internationale de novembre 2023 à Vitoria, dans le cadre de NOLEBY.

Alliance 'Investing in Children' : suivi de l'implémentation de la Garantie Enfance et rencontre avec les Coordinateurs Nationaux de la Garantie Enfance.
Dynamo International fait partie de l'Alliance européenne « Investir dans les enfants » depuis sa création en 2013, composée actuellement de plus de trente membres (réseaux et ONGs) ayant pour but d'implémenter la recommandation de la Commission Européenne définissant en 2021 une 'Garantie Enfant Européenne'.

L'objectif est d'encourager les états membres à adopter des politiques et des mesures pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale des enfants en garantissant l'accès effectif à une série de droits et services :

- Le droit à des soins de santé gratuits pour la petite enfance
- Le droit à une éducation gratuite comprenant des activités et au moins un repas sain par jour à l'école
- Le droit à une alimentation saine
- Le droit à des conditions de logement dignes

Dans la période 2023-24, l'Alliance a produit plusieurs déclarations par rapport à la Garantie Enfant et notamment :

- Une recommandation exigeant que les Etats Membres adoptent un Plan d'Action National.
- Un positionnement par rapport à la European Care Strategy et aux objectifs de Barcelone (éducation et soins pour la petite enfance) et à la proposition de recommandations portant sur des soins de longue durée de qualité et accessibles pour toustes.
- Une proposition de révision des objectifs de Barcelone en vue de réduire de manière réelle les inégalités existantes parmi les états membres en matière d'éducation et soins pour la petite enfance.
- Un plaidoyer auprès du Parlement EU pour introduire un amendement dans le budget de l'Union Européenne (2021-2027) qui prévoit une augmentation des ressources à allouer pour les objectifs de la Garantie Enfant. Cette action s'est révélée efficace et l'amendement a été adopté.

L'Alliance a été attentive, durant la période électorale et post-élections UE (juin 2024) à faire pression sur le nouveau Parlement par rapport aux questions liées aux droits des enfants et à l'éradication de la pauvreté enfantine. Actuellement, l'Alliance se concentre sur les interpellations aux nouveaux membres de la Commission Européenne.

Formation Digital Storytelling (NOLEBY – CB et Réseau Belge) : donnée à l'équipe de Dynamo AMO sur les contenus de la formation internationale de novembre 2023 à Ljubljana (Slovénie), dans le cadre de NOLEBY.

➢ Recherche

Rencontres avec Antonia Liguori (Prof. à Teesside University et partenaire pour la recherche de Noleby). Définition d'un plan d'action pour la recherche action participative, présentation du plan d'action aux membres européens.

→ Wellbeing Party

Présentation du projet (appel à projet CER-CHILD-24) avec cinq partenaires DISWN Europe (Italie, Rep. Tchèque, Portugal, Espagne et Albanie). Objet : santé mentale des enfants et jeunes.

Le projet a reçu un score de 84/100 mais n'a pas été financé car nombre limité de projets finançables par l'enveloppe CERV.

RENFORCEMENT DE CAPACITES

→ FORMATION TSR – Réseau Belgique

➢ Formation TSR 16 – 17 – 18 avril 2024 à Bruxelles

14 travailleurs sociaux francophones ont participé à la formation venant de secteurs divers : 6 AMO, 2 services communaux de prévention, 1 relais social BW, et dans le cadre de bourse de stage ARES, 2 travailleurs du Bénin et 1 travailleur du Sénégal. Cette participation internationale a apporté un relief particulier à la formation en termes d'échange de réalités et de pratiques.

➢ Formation TSR 11 – 12 – 13 juin 2024 à Charleroi

11 travailleurs sociaux francophones ont participé à la formation venant de secteurs divers : 3 AMO, 3 CPAS, 1 service communal, 2 service Sans-abrisme, 2 relais social BW.

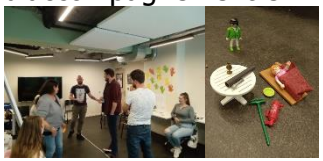
A relever dans les échanges avec les participants travaillant avec des SDF et assuétudes, une détresse croissante pour certains travailleurs par rapport à leur cadre de travail et notamment des missions pas claires, une surcharge de travail, un public agressif et perte de sens.

➢ Formation TSR 24 – 25 - 26 septembre à Arlon

Ces trois jours de formation ont été réalisés à la suite d'une demande du Relais Social de la Province du Luxembourg. Une quinzaine de travailleurs et travailleuses sociales venant de cinq associations du territoire de la province du Luxembourg.
La question de l'implémentation du travail social de rue était centrale pendant cette formation.
Les échanges ont aussi souligné une difficulté diffuse parmi les travailleurs et travailleuses des services due à une augmentation de la précarité, notamment à Arlon, et au manque de ressources, humaines et matérielles, allouées à certains des services représentés, qui travaillent désormais en sous-effectif.

➢ Formation TSR 8 – 9 – 10 octobre à Namur

13 travailleurs sociaux francophones ont participé à la formation venant de secteurs divers : 5 AMO, 6 services communaux dans différents secteurs (prévention, cohésion sociale, logement) 1 CPAS, 1 service d'accompagnement en matière assuétudes.



→ ECHANGE DE PRATIQUE INTERNATIONAL

Entre mars et mai 2024, nous avons accueilli en Belgique 2 travailleurs du Bénin et un travailleur du Sénégal pour la réalisation de stage basé sur des visites de services de divers secteurs, sur la rencontre de fonctionnaires belges de solidarité internationale et de TSR pour de l'échange de pratique. Les agendas ont été conçus de manière à répondre aux demandes et besoins des 3 stagiaires.

➢ Nadège Ahoga Codo a réalisé son stage du 15.03 au 27.04.2024

Nadège est assistante sociale, enseignante à l'Ecole des Assistants Sociaux du Bénin (ESAS), fonctionnaire au ministère des affaires sociales, directrice départementale (Atlantique) assurant la coordination de 19 structures dont 12 centres de promotion sociale (CPS) réalisant des interventions communautaires, de l'accompagnement individuel, et des interventions spécialisées ?

➢ Roger Ouensavi a réalisé son stage du 15.03 au 18.05.2924

Roger est travailleur social de rue depuis 1992 et coordinateur depuis 2004 de la plateforme nationale des travailleuses et travailleurs sociaux de rue - GRES BENIN.

➢ Augustin Carvahlo a réalisé son stage du 12.04 au 11.05.2024

Augustin est travailleur social de rue et directeur de Solidarité pour les enfants de rue (SPER) au Sénégal à Dakar et en Casamance.

Voir l'article de Valentine Van Vyve du **CNCD 11.11.11** et publié sur leur site web.

Redonner un avenir aux enfants des rues. Une lutte pour leurs droits au Bénin et au Sénégal. (cncd.be)

→ RENCONTRE INTERCOMMUNAUTAIRE TSR BELGES (RESEAU BELGE)

➢ Eupen 2j + visite à Aachen + Bxl 1j

Participants

Groupe Germanophone (Jugendbüro, Eupen) : Robert, Marissa, Savier, Ruben, Raphael, Jonas.

Groupe Néerlandophone : Koen (SAM), Aster, Isabelle, Filip (Ville de Gent), Margot (Diogène, BXL), Laurent (ALIAS, BXL), Willem (?)

Groupe Francophone : Francesco (Dynamo International), Céline (Latitude J AMO, Battice), Elodie, Charlotte (Dynamo AMO, Forest & Ixelles), Léo (CEMO AMO, St-Gilles)

La rencontre a porté sur la question de l'identité des travailleurs sociaux de rue belges.

Les deux thématiques abordées :

- Instrumentalisation du TSR
- Stigmatisation des publics

C'était une première rencontre au niveau intercommunautaire et une belle réussite, avec la perspective de la réaliser une fois par an.

Durant le séjour à Eupen, le groupe a eu l'opportunité de visiter un service de travail de rue avec un public jeune et un abri pour adultes en grande précarité à Aix-la-Chapelle (Allemagne)
Pendant la 3ème journée à Bruxelles, le groupe a visité l'AMO Cars (Marolles) et Alias, service d'accompagnement psycho-médicosocial pour les hommes et les personnes trans concerné.es par la prostitution / le travail du sexe.

L'après-midi le groupe a finalisé le travail sur le drapeau des TSR Belge, travail entamé pendant le séjour résidentiel à Eupen.

PLAIDOYER INTERNATIONAL

- **Dialogue Stratégique UNODC**

En septembre et octobre 2023, une délégation de membres de DISWN, composée de Valbona Hystuna (personne ressource, Grèce), Joyce Kulevo et Abdulai Danaah (Ghana), et Lena Basu et Swati Chakraborty (Inde), a participé à trois sessions du Dialogue constructif de l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime.

Les dialogues constructifs en 2023, sur le processus de révision de la Convention des Nations Unies contre la criminalité transnationale organisée (UNTOC) et de ses protocoles, se sont déroulés dans un format hybride sur les thèmes et aux dates indiqués ci-dessous :

- Dialogues constructifs sur l'assistance technique (13 septembre)
- Dialogues constructifs sur la coopération internationale (13 septembre)
- Dialogues constructifs sur la traite des personnes (4 octobre)
- Dialogues constructifs sur le trafic de migrants (9 octobre)

Les participants :

- Organisations non gouvernementales
- Représentants du secteur privé
- Universitaires.

Objectifs des dialogues constructifs :

- Informer les participants sur les développements et les résultats du processus d'examen.
- Recueillir les apports et les suggestions des participants, y compris leurs contributions sur les moyens d'améliorer la mise en œuvre de la Convention et des Protocoles y afférents.
- Coopérer avec les organisations non gouvernementales pour lutter contre la criminalité transnationale organisée et pour promouvoir et examiner l'application de la Convention et ses protocoles, conformément au paragraphe 3 c) de l'article 32 de la Convention.

En 2024, Dynamo International a été invité à encore participer aux Dialogues constructifs conjoints dans un format hybride avec une participation en personne à Vienne - Autriche, et une participation en ligne.

Les organisateurs du Dialogue Constructif évaluent positivement la présence d'une délégation de Dynamo International, à présente parmi les - peu nombreuses - organisations de la société civile présentes pour les sessions.

Une des conséquences concrètes de cette appréciation, est l'invitation, pour Valbona, à participer comme panelliste à la conférence « Promotion de la coopération internationale et de l'assistance technique pour prévenir toute forme de crime » qui se tiendra à Vienne, du 2 au 4 Décembre 2024.

- **Campagne 'Decriminalise Poverty'**

La Campagne pour Décriminaliser la Pauvreté et le Statut est une coalition d'organisations du monde entier qui plaident pour l'abrogation des lois visant les personnes en raison de leur pauvreté, de leur statut et/ou de leur activisme.

Partout dans le monde, des lois obsolètes ainsi que des lois plus récentes sont continuellement utilisées pour cibler injustement les personnes pauvres et marginalisées en raison de ce qu'elles sont, plutôt que de ce qu'elles ont fait. Parallèlement, on assiste à une augmentation de l'utilisation du droit pénal pour supprimer l'activisme et réprimer la dissidence. Cela a souvent un effet dévastateur sur les personnes déjà vulnérables.

En effet, les États utilisent régulièrement le système judiciaire contre les gens pour des raisons qui ont peu à voir avec la sécurité des citoyens, mais plutôt pour protéger les frontières héritées du pouvoir, de la richesse et des privilèges. Cet abus de pouvoir a un coût profond en termes de droits de l'homme, se manifestant par la discrimination, le recours à la force meurtrière, la torture, l'emprisonnement excessif et des conditions de détention inhumaines.

Les travailleureuses soci.aux.les de rue sont en contact et accompagnent les populations les plus marginalisées et bien souvent à risque d'être criminalisées. Dans certains cas, les professionnels sont aussi à risque d'être criminalisés en se posant comme défenseurs et défenseuses des droits des personnes qui accompagnent. Il y a donc une convergence évidente entre les objectifs de cette campagne et les réalités rencontrées au quotidien par les membres du Réseau Dynamo International.

Dynamo International a rejoint la campagne en 2024, avec l'intention d'entamer un travail de sensibilisation auprès de ses membres pour qu'ils puissent être des acteurs actifs dans la campagne. Le groupe pilote de cette année sera un moment clé pour ce processus.

- **Réunions du 'Comité d'Action pour le Droits Sociaux' de la CONGI du Conseil de l'Europe.**

Dynamo International est membre, avec statut consultatif, de la Conférence des OING du Conseil de l'Europe, organe consultatif qui représente la société civile auprès du Conseil. La mission du Conseil de l'Europe est de promouvoir les droits humains et la démocratie ainsi que de s'attaquer aux problèmes sociaux en cherchant des solutions. C'est donc un lieu stratégiquement important où Dynamo International peut relayer la parole de terrain des travailleureuses sociaux de rue et celle des populations les plus fragilisées. Dynamo International s'investit dans le 'Comité d'Action pour les Droits Sociaux' (CADS) et participe aux réunions de coordination du Comité.

Le mandat du CADS, déjà renouvelé une fois en pour une durée de ans, a pris son terme en 2024. Cela ne signifie pas la cessation de l'investissement de Dynamo International pour l'avancement de droits sociaux au sein du Conseil de l'Europe : en octobre 2024, le nouveau comité pour la Charte Sociale Européenne' a vu le jour. S'inspirant de la Déclaration Politique de Vilnius (Conseil de l'Europe) juillet 2024), les objectifs de ce comité se concentrerons sur :

- La promotion de la Charte Social Européenne Revisées (CSER) et l'importance d'un cadre robuste pour les droits sociaux dans les Etats Membres du Conseil de l'Europe
- Le plaidoyer pour la ratification, de la part de tous les Etats Membres de la CESR et de la procédure de plaintes collectives
- La participation de la Conférence de ONGs du Conseil de l'Europe au processus de monitorage de l'implémentation de la CSER
- La promotion d'une approche basée sur les droits dans le domaine des politiques sociales
- La préparation des documents de positionnement, recommandations, réactions, de la part de la Conférence des ONGs

COOPÉRATION INTERNATIONALE

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO (RDC)

PROGRAMME DGD 2022-2024 :

Protection et prise en charge multidimensionnelle des enfants en situation de rue et vulnérables

Partenaire : Comité d'Appui au Travail social de Rue (CATSR)

Objectif : Améliorer significativement et durablement la résilience, la protection et la prise en charge multidimensionnelle des enfants en situations de rue (ESDR) et vulnérables, ainsi que leur (ré)insertion scolaire, socio-professionnelle, familiale et communautaire.

Localisation : Kinshasa et Lubumbashi, RDC

Durée : Du 1er janvier 2022 au 31 décembre 2026

Sensibilisation et conscientisation des acteurs communautaires

Les actions de sensibilisation et de mobilisation des acteurs communautaires se poursuivent dans les différentes communes de Kinshasa et de Lubumbashi, avec pour objectif de transformer les perceptions négatives des communautés à l'égard des enfants et jeunes en situation de rue. À travers un dialogue avec les autorités influentes des communautés, les travailleurs·euse·s sociaux·ales de rue (TSR) œuvrent à renforcer l'adhésion des décideurs à la défense des droits et des intérêts de ces enfants. Depuis le début de l'année 2024, plus de 181 acteurs clés , incluant des bourgmestres, des commandants de police, des chefs de quartiers, ainsi que des responsables religieux et scolaires, ont été sensibilisés. L'engagement concret de certaines autorités locales a été observé, notamment celui du bourgmestre de Bandalungwa à Kinshasa et de son homologue de la commune de Kampemba à Lubumbashi. Ces deux derniers ont relayé, lors de leurs réunions avec les gouverneurs et maires, les préoccupations exprimées par les enfants en situation de rue et les travailleurs·euses sociaux·ales de rue, en mettant en lumière les violences subies par ces jeunes.

20 novembre – Journée Internationale des droits de l'enfant

Le 20 novembre, à l'occasion de la journée internationale des droits de l'enfant, deux manifestations ont été organisées, l'une à Kinshasa et l'autre à Lubumbashi. Ces événements visaient à sensibiliser les acteurs communautaires ainsi que les parties prenantes étatiques et non étatiques aux revendications formulées par les enfants eux-mêmes, afin d'encourager la prise de décisions adaptées en faveur de la protection et de la défense des droits des enfants vulnérables.

Ces commémorations ont réuni divers acteurs, notamment la cheffe de la division urbaine des affaires sociales, le coordinateur du conseil national de la jeunesse, des représentants politiques, des membres du corps diplomatique, ainsi que des organisations engagées dans la protection de l'enfance.

Les enfants ont pris la parole à travers des pièces théâtrales, des discours et des jeux, mettant en lumière leur vulnérabilité et leurs doléances vis-à-vis de la société. En réponse, plusieurs engagements ont été exprimés par les participants sous forme de promesses d'accompagnement et de soutien, ainsi que de messages de réconfort adressés aux enfants.

Travail social de rue

Dans le cadre de leurs missions, les travailleur·euse·s sociaux·ales de rue effectuent des tournées régulières dans les quartiers afin d'aller à la rencontre des enfants en situation de rue. Ces interactions visent à établir un lien de confiance, à faire connaître les services d'accompagnement disponibles et à informer les enfants sur divers enjeux essentiels. Lors de ces interventions, les enfants sont sensibilisés aux questions de santé, aux risques liés à la vie dans la rue, aux opportunités de formation professionnelle ainsi qu'aux possibilités de réintégration familiale. Ces actions de sensibilisation s'accompagnent de la distribution de produits d'hygiène, y compris des protections menstruelles pour les filles, ainsi que de préservatifs.

Le centre JASKA à Lubumbashi

Depuis son inauguration en novembre 2023, le centre JASKA poursuit sa mission en offrant des services sociaux de base aux enfants en situation de rue. Ces derniers sont orientés vers le centre par les travailleur·euse·s sociaux·ales de rue lors de leurs interventions dans les différents quartiers de la ville.

Chaque mois, environ 20 journées de permanence sont organisées, accueillant en moyenne 25 enfants par jour. Le centre assure la distribution de plus de 500 repas et dispense plus de 100 soins médicaux mensuels aux enfants pris en charge.

Lors des permanences, diverses activités sont proposées, notamment des séances d'alphabétisation, des jeux éducatifs et des entretiens individuels ou collectifs. Ces initiatives visent à favoriser la réintégration familiale et socioprofessionnelle des enfants ou leur orientation vers des structures d'hébergement adaptées à leurs besoins.

Le centre LIKEMO à Kinshasa

Les activités du centre LIKEMO se sont déroulées de manière stable et continue tout au long de l'année. au cours du premier semestre de l'année sereinement tout au long du premier semestre de l'année. Durant cette période, le centre a accueilli plus de 387 enfants différents. Chaque jour, le centre reçoit en moyenne 30 enfants, qui bénéficient de plusieurs services, dont l'accès aux installations sanitaires, des soins de santé, des activités ludiques, des entretiens et séances de sensibilisations, ainsi que des repas.

Insertion scolaire et socio-professionnelle

Dans le cadre du programme, 127 enfants dont 73 filles ont été scolarisé·e·s pour l'année scolaire 2023-2024, bénéficiant du suivi individualisé des travailleurs·euses sociaux·ales de rue ainsi que de la prise en charge des frais scolaires. Pour l'année scolaire 2024-2025, ce sont 113 enfants dont 57 filles qui ont été inscrit·e·s à l'école.

Formation professionnelle

Au cours de l'année 2024, un total de 239 jeunes, dont 176 filles, ont suivi une formation professionnelle à Kinshasa et à Lubumbashi dans diverses filières :

À Kinshasa

- 8 Jeunes en mécanique automobile
- 27 jeunes en fabrication de sacs en perle
- 45 jeunes en coupe et couture
- 41 jeunes en art culinaire
- 19 jeunes en esthétique

À Lubumbashi :

- 11 jeunes en auto-école
- 27 jeunes en esthétique
- 19 jeunes en coupe couture
- 42 en maraîchage

Parmi ces 239 jeunes formé·e·s, 60 jeunes ont bénéficié d'un kit post-formation et d'un accompagnement des travailleurs·euses sociaux·ales de rue pour faciliter leur autonomisation.

Autonomisation et insertion professionnelle

A ce jour, 16 jeunes formé·e·s en couture ont réussi à créer leur propre atelier dans les communes de Kasa-Vubu, Selembao et Masina à Kinshasa. À Lubumbashi, un total de 25 jeunes, dont 17 filles, ont atteint une autonomie financière à travers des activités génératrices de revenus.

Par exemple, certaines initiatives ont vu le jour, comme la mise en place d'un commerce de vente d'eau et de jus répondant à la demande spécifique d'une jeune mère, ainsi que la création d'une filière esthétique au centre JASKA. Cette dernière initiative a été portée par trois jeunes filles ayant elles-mêmes suivi le parcours de formation proposé dans le cadre du programme.

Projet Bruxelles International : « Autonomisation socio-économique des jeunes en situation de rue à Kinshasa »

Partenaire : Comité d'Appui au Travail social de Rue (CATSR)

Objectif : Améliorer significativement la résilience, l'autonomisation socio-économique et la sécurité alimentaire des jeunes en situation de rue de Kinshasa

Localisation : Kinshasa, RDC

Durée : Du 1er décembre 2022 au 28 février 2025

Bailleur : Région de Bruxelles Capitale

Le projet Bruxelles International, entré dans sa dernière phase de mise en œuvre, vise à contribuer à l'autonomisation économique, à la sécurité alimentaire et à l'insertion socio-professionnelle de jeunes en situation de rue de Kinshasa. A travers le développement de leurs compétences techniques en élevage de cailles, maraîchage et apiculture et la création d'activités génératrices de revenu dans ces secteurs, ce projet souhaite également favoriser la dynamisation d'une économie locale de proximité grâce à la constitution de circuits courts, tout en contribuant à augmenter l'autosuffisance alimentaire du centre d'accueil d'urgence LIKEMO.

Maraîchage

Entre janvier et mars 2024, un stage de formation théorique et pratique en maraîchage et en apiculture a été organisé pour 27 jeunes en situation de rue. Cette initiative, considérée comme l'une des activités phares du projet, s'est déroulée dans une ferme située dans la commune de Maluku, à Kinshasa. Le site offrait aux jeunes un cadre propice à la mise en pratique des compétences acquises, chaque participant disposant d'un espace de 15 m² pour cultiver des productions à cycle court, comme l'aubergine, l'amarante, le piment, les feuilles de manioc et le maïs.

Sur les 27 jeunes ayant participé au stage, 7 ont décidé de poursuivre les activités maraichères pour leur propre compte au-delà de la période du stage. Exploitant les opportunités de ventes locales, ils parviennent à tirer un revenu mensuel d'environ 92$ de leur travail.

Apiculture

En complément de la formation en maraîchage, les jeunes ont bénéficié d'une initiation théorique à l'apiculture, suivie de l'installation de 12 ruches sur le site du stage. Cette découverte du processus de production du miel a suscité un vif intérêt parmi les jeunes.

Une première production de 22 litres de miel a été récoltée en janvier 2025, dont 5 litres destinés à l'alimentation des enfants du centre Likemo, et 17 litres exploités pour la vente au profit des enfants.

Installation des ruches par les jeunes

Elevage de cailles

Les activités de production de cailles et d'œufs initiées dans le cadre de ce projet unités ont éprouvé des difficultés à se stabiliser. Quatre unités d'élevage de cailles, dont deux situées au centre Likemo, continuent à fonctionner en parallèle des poulaillers désormais installés au centre. Le fonctionnement des unités d'élevage de cailles et de poules a été assuré par 44 jeunes, dont 12 filles, accompagnés par deux travailleur·euse·s sociaux·ales de rue. Les jeunes se chargent de nourrir les cailles, d'entretenir les cages et de vérifier le bon fonctionnement des incubateurs. Chaque unité produit en moyenne un plateau d'œufs par jour.

Mise en place d'un point de vente

Fin décembre 2024, un point de vente a été établi au centre Likemo à Kinshasa. Cette initiative vise à soutenir la réinsertion socio-économique des enfants et jeunes accompagnés dans le cadre du projet Bruxelles International en leur offrant une opportunité de valorisation et de commercialisation des produits issus de leurs activités agricoles et d'élevage. Le point de vente a été aménagé pour exposer et commercialiser les produits issus de l'élevage de cailles et de poules, ainsi que ceux de l'apiculture et du maraîchage.

Les revenus générés par cette activité sont directement réinvestis au profit des enfants bénéficiaires. Ils permettent également de financer l'achat d'aliments et de vaccins pour les volailles, garantissant ainsi la pérennité du projet et favorisant l'autonomisation durable des jeunes participant·e·s.

Projet Wallonie Bruxelles-International

Partenaire : Comité d'Appui au Travail social de Rue (CATSR)

Nom du projet : Insertion socio-professionnelle des jeunes en situation de rue en RDC

Objectif : Améliorer les perspectives d'insertion socio-professionnelle des jeunes en situations de rue de Kinshasa et Lubumbashi à travers la formation et la mise en place d'un processus d'accompagnement vers la mise à l'emploi et l'autocréation d'emploi.

Localisation : Kinshasa et Lubumbashi, RDC

Durée : 2022-2024

Bailleur : Wallonie Bruxelles International (WBI)

Ce projet s'inscrit dans la continuité des projets soutenus par WBI en 2022 et 2023, mis en œuvre en partenariat avec le CATSR. Cette troisième et dernière phase a permis de consolider les acquis du projet, visant à offrir aux jeunes en situation de rue des formations professionnelles en vue d'acquérir des compétences entrepreneuriales et de vie.

En 2024, ce projet a permis de former 52 jeunes en situation de rue, dont 22 filles, en coupe-couture et élevage de poules. Le projet a également permis d'améliorer les conditions d'accueil dans les centre d'accueil d'urgence, à travers la construction d'un puits au centre Jaska de Lubumbashi, et la mise en place d'un poulailler au centre Likemo de Kinshasa.

Atelier de coupe-couture

Les ateliers de couture à Kinshasa et Lubumbashi ont été renforcés grâce à l'acquisition de nouvelles machines à coudre. Deux ateliers de formation en coupe-couture se sont déroulés, impliquant un total de 18 jeunes filles, dont 10 à Kinshasa et 8 à Lubumbashi. L'encadrement continu des travailleurs sociaux de rue a joué un rôle essentiel dans le bon déroulement des formations, consolidant ainsi l'engagement des jeunes participantes.

Atelier coupe couture au Centre Likemo Kinshasa

Atelier cordonnerie

A Kinshasa, l'atelier de coupe-couture a été combiné avec un atelier de formation en cordonnerie, ayant permis de former 20 jeunes, dont 2 filles. Les participants ont acquis des compétences en tissage, bricolage, réparation et fabrication de chaussures pour hommes et femmes.

Le soutien du bourgmestre de la commune de Barumbu a été déterminant dans la mise en place et le bon fonctionnement de l'atelier. Son appui a facilité l'obtention des documents administratifs nécessaires et la sécurisation de l'espace dédié à la formation. Selon lui, cette initiative joue un rôle clé dans la prévention de la délinquance juvénile en offrant aux jeunes une alternative professionnelle durable.

Atelier de cordonnerie à la Commune Barumbu à Kinshasa

Elevage des volailles à Kinshasa

En vue de créer davantage les opportunités de réinsertion socio-professionnelle pour les jeunes et enfants en situation de rue et ainsi améliorer leur alimentation, une unité d'élevage de poules a été installée au Centre Likemo en août 2024. Trois séances d'initiation à l'élevage de poules ont été facilitées par un consultant agronome au profit de 14 jeunes, dont 2 filles. Les unités d'élevage offrent un beau rendement, permettant aux jeunes responsables de l'unité de tirer un profit, principalement issu de la vente d'œufs aux communautés environnantes.

Unité d'élevage des poules au Centre Likemo

Installation d'un puits au Centre Jaska - Lubumbashi

Le projet WBI a permis la construction d'un puits au Centre Jaska de Lubumbashi, afin de répondre au problème de manque d'eau. Les travaux ont débuté en août 2024 et se sont achevés octobre. Ce forage a considérablement soulagé les enfants fréquentant le centre, facilitant le bon fonctionnement des installations sanitaires, les douches et le lavage de vêtements, ainsi que l'amélioration des conditions d'hygiène dans le centre.

Travaux pour creuser le puits devant le Centre Jaska

Mission de Dynamo International à Lubumbashi

En décembre 2024, une mission de Dynamo International s'est tenue à Lubumbashi dans le but d'évaluer le projet en cours et de rencontrer l'équipe des travailleurs sociaux de rue. Cette mission a permis d'échanger sur les activités réalisées à Lubumbashi, notamment la formation en coupe et couture ainsi que la construction du puits. Une rencontre avec la directrice du bureau Wallonie-Bruxelles de Lubumbashi, s'est tenue le 17 décembre, permettant de présenter l'état d'avancement des activités planifiées pour 2024.

A la mémoire de Robert Lynx Bangitukulu

Robert Lynx Bangitukulu nous a quitté le 29 décembre 2024. Robert était le gestionnaire financier du CATSR et était en contact quotidien avec les équipes de Dynamo International. Nous souhaitons lui rendre hommage, lui qui a, tout au long de notre collaboration, toujours fait preuve de professionnalisme et d'engagement personnel dans chaque mission confiée. Avec sa bienveillance et ses dispositions toujours positives, Robert va nous manquer.

Nous tenons à exprimer notre profonde reconnaissance pour son travail et adressons nos pensées sincères à sa famille, à ses proches ainsi qu'à l'équipe du CATSR.

BENIN

PROGRAMME DGD 2022-2026

Partenaires : Groupement des éducateurs spécialisés au Bénin (GRES-Bénin), Maison de la Société civile.

Objectif : Améliorer significativement la résilience, l'autonomisation socio-économique et la sécurité alimentaire des jeunes en situation de rue au Bénin

Localisation : Dakar et Tambacounda, RDC

Durée : Du 1er janvier 2022 au 31 décembre 2026

Accompagnement des enfants en situation de rue

Les travailleur·euse·s sociaux·ales de rue ont poursuivi leur travail d'accompagnement des enfants en situation de rue, avec l'appui des mères communautaires. A travers des rondes dans les quartiers, villages et marchés, ils ont recensé en tout 1135 enfants en situation de rue, dont 761 filles, âgé·e·s de 7 à 22 ans.

Parmi ces enfants, 104 (dont 59 filles) ont bénéficié des services de consultations sociales inclusives offerts dans les trois baraques d'écoute présentes sur les sites des marchés d'Abomey-Calavi, Ouidah et Allada (département Atlantique). 17 enfants (dont 11 filles) ont bénéficié des services de prise en charge médicale prestés par l'infirmier déployé dans les baraques d'écoute.

Jeunes filles en activité dans les baraques (tresses et alphabétisation en français)

Emissions radio

Pour marquer la Journée de l'Enfant africain le 16 juin, une émission parents-enfants a été créée, portant sur les droits des enfants et les obligations parentales, avec un focus mis sur la thématique de la scolarisation. Cette émission a été préparée par un travailleur social et une mère communautaire, à travers des séances de dialogues entre les enfants et les parents. L'émission qui en résulte, « Atchakpodi vixo » (« paroles d'enfants »), d'une durée de 52 minutes, a été diffusée une fois par mois jusqu'en décembre 2024 sur la radio Tado FM, la plus écoutée d'Abomey-Calavi. 27 enfants et 48 adultes ont participé à la préparation de cette émission.

Réinsertion familiale/ socio-professionnelle et enregistrement à l'Etat civil

Au cours de l'année 2024, les travailleur·euse·s sociaux·ales de rue ont entamé des démarches de rapprochement familial au profit de 44 enfants. Ces démarches ont abouti dans 5 cas, pour 2 filles et 3 garçons. Les garçons réinsérés en famille ont par ailleurs accepté de suivre un cursus de formation professionnelle (en électricité-bâtiment, soudure et chauffeur)

Les démarches de réunification familiale se font en parallèle d'un travail de régularisation des enfants à l'Etat civil. Ce travail est assuré par une travailleuse sociale juriste, qui facilite les démarches d'obtention des actes de naissance et des pièces d'identité permettant une prise en charge des enfants par les assurances de santé. Au cours de cette année, 14 démarches d'enregistrement à l'état civil ont été initiées et ont abouti dans 3 cas, pour 2 filles et un garçon.

Atelier de plaidoyer

Dans le cadre du Programme DGD et avec le soutien de l'ambassade de Belgique au Bénin, un atelier de plaidoyer a été organisé le 24 octobre 2024 à Cotonou. Cette journée d'échanges a rassemblé une trentaine de représentants des acteurs publics et des ONG, invités à réfléchir à l'implémentation de l'observation n°21 des Nations Unies sur les droits des enfants en situation de rue. Parmi les autorités présentes figuraient des représentants du Ministère des Affaires Sociales et de la Microfinance (MASM), du Bureau International du Travail (Direction Départementale Atlantique), des Directions Départementales MASM Atlantique et Littoral, de la Mairie de Cotonou et de l'Office Central de Protection des Mineurs (OCPM). L'atelier a permis d'approfondir la réflexion sur les défis liés à cette problématique et d'élaborer une première ébauche de stratégie de plaidoyer à destination des autorités nationales. Les participants ont pu partager leurs expériences, renforcer leur réseau avec des partenaires internationaux et visiter un centre de protection de l'enfance afin d'évaluer les actions gouvernementales existantes. Cet événement marque une étape importante dans le renforcement du dialogue entre la société civile et les institutions publiques en faveur des droits des enfants vulnérables au Bénin.

Formation des agents de police

Le 20 décembre 2024, le GRES-Bénin s'est associé à Terres Rouges pour donner une formation à des chefs d'unité de la police d'arrondissement de la ville de Cotonou. Il s'agissait de mettre en lumière les améliorations possibles dans la protection juridique des enfants en situations de rue, au regard des textes de loi internationaux et nationaux, en particulier le code de l'enfant. On note une disponibilité de la police à échanger sur les droits des enfants en situation de rue, qui témoigne de leur proximité avec ces derniers, ainsi qu'à se référer aux travailleur·euse·s sociaux·ales de rue en cas de besoin de médiation juridique et familiale pour les mineurs gardés à vue et en conflit avec la loi.

Retour de stage

Au printemps 2024, Roger Ouensavi, le coordinateur de GRES-Bénin, a eu l'occasion d'effectuer un stage de 2 mois en Belgique, dans le cadre d'un partenariat avec l'Institut Supérieur de Formation Sociale et de Communication (ISFSC) soutenu par l'ARES. Ce stage d'échange de pratiques entre travailleurs·euses sociaux·ales belges et béninois a eu de nombreuses répercussions positives pour la mise en œuvre des activités du programme DGD au Bénin. Il a notamment inspiré un changement de pratiques au niveau des méthodologies d'approche dans les quartiers, en favorisant l'intégration d'outils ludiques et sportifs comme le football. Au niveau des thématiques abordées, le stage a permis d'apporter des outils de sensibilisation pour aborder les phénomènes sociaux néfastes tels le tabagisme, la toxicomanie, la délinquance, ou les violences basées sur le genre. Par ailleurs, le stage a permis la mise en réseau avec des acteurs clés de l'Aide à la Jeunesse en Belgique et avec d'autres stagiaires actifs·ves dans le travail social au Bénin et au Sénégal.

Enfants sensibilisés organisés en équipe de football

Programme CAPI

Partenaires :	Groupement des éducateurs spécialisés au Bénin (GRES-Bénin), Maison de la Société civile.
Nom du projet :	CAPI- Cohésion, Autonomisation, Prévention et Innovation
Objectif :	Amélioration des dispositifs de prévention, de protection et d'insertion socioprofessionnelle des enfants et jeunes en situations de vulnérabilité au Bénin
Localisation :	Cotonou et département de l'Atlantique, Bénin
Durée :	2024 – 2028

Le Programme CAPI s'inscrit dans la nouvelle programmation 2024-2028 de la coopération bilatérale entre la République du Bénin et la Fédération Wallonie-Bruxelles, définie dans le cadre de la Commission Mixte Paritaire. Il relève de l'Axe 4, qui met l'accent sur le soutien à la jeunesse, l'intégration socio-économique des personnes vulnérables et le développement du sport. Ce programme vise à renforcer les dispositifs de prévention et de protection de l'enfance, ainsi qu'à favoriser l'insertion socio-professionnelle des jeunes en situation de vulnérabilité au Bénin. Pour atteindre ces objectifs, il s'appuie sur l'amélioration de la qualité des actions de prévention et de prise en charge, en complément des dispositifs publics en cours de consolidation par le gouvernement.

Avec le soutien de l'Administration de l'Aide à la Jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles, le Programme CAPI regroupe trois organisations belges spécialisées dans l'accompagnement des jeunes : la Chaloupe, la Pommeraie et Dynamo International. Ces structures collaborent étroitement avec plusieurs partenaires béninois, dont le Groupement des Educateurs Spécialisés du Bénin (GRES Bénin), Terres Rouges Bénin, l'École Supérieure des Assistants Sociaux (ESAS) de l'Université d'Abomey-Calavi, Carrefour Jeunesse Afrique (CJA) et RONE-RBC Bénin.

Le lancement officiel du Programme CAPI a eu lieu le 19 septembre 2024 à Cotonou, à l'issue d'un atelier de deux jours. La cérémonie de lancement s'est déroulée à l'École Supérieure des Assistants Sociaux, au sein de la Faculté des Sciences de la Santé, en présence de représentants du gouvernement, d'universitaires, d'acteurs de la société civile et du chef de la coopération de l'Ambassade de Belgique au Bénin. Les représentant·e·s de la Chaloupe, de la Pommeraie et de Dynamo International étaient également présent·e·s. Lors de cet atelier, la contribution des partenaires béninois a permis d'identifier les priorités et les défis spécifiques à chaque organisation, éléments cruciaux pour assurer la réussite et l'efficacité du Programme CAPI.

Photo de l'Atelier de lancement officiel du programme CAPI

SENEGAL

PROGRAMME DGD 2022-2026

Partenaire :	Collectif des Structures et d'Appui aux Enfants et Jeunes en Difficulté (COSAED)
Objectif :	Améliorer significativement la résilience, l'autonomisation socio-économique et la sécurité alimentaire des jeunes en situations de rue au Sénégal
Localisation :	Dakar et Tambacounda, RDC
Durée :	Du 1er janvier 2022 au 31 décembre 2026

Contexte 2024

Début 2024, le contexte politique au Sénégal était marqué par les mouvements de contestation autour du report du scrutin présidentiel par le président sortant Macky Sall. Suite à l'invalidation de cette décision par le Conseil constitutionnel, l'élection présidentielle s'est finalement tenue le 24 mars 2024, donnant pour vainqueur Bassirou Diomaye Faye, candidat de l'opposition.

Pendant cette période d'instabilité politique, les enfants en situation de rue ont participé activement aux mouvements de contestation et certains d'entre eux ont été arrêtés et emprisonnés. Le COSAED a mobilisé ses équipes de travailleurs sociaux de rue afin de sensibiliser et conscientiser les jeunes et les enfants en situation de rue face aux manipulations politiques. Le COSAED était également activement impliqué dans le suivi des dossiers des enfants en rupture familiale qui sont emprisonnés.

Identification des besoins des enfants en situation de rue

Le COSAED a organisé des descentes hebdomadaires sur terrain afin de procéder à l'identification des enfants en situation de rue. Dans le cadre de l'identification de leurs besoins, il ressort que ce sont les besoins spécifiques des filles qui le plus souvent restent sans réponse. Contrairement aux garçons, les filles ont rarement des structures d'accueils. Le COSAED recommande une prise en charge spécifique pour répondre aux besoins des mères adolescentes sans hébergement et des filles exploitées dans le cadre de la mendicité et l'exploitation sexuelle.

En 2024, à Dakar et Tambacounda, le nombre d'enfants atteints par le travail d'identification des travailleur·euse·s sociaux·ales de rue était de 328, dont 77 filles.

Réunification familiale des enfants en situation de rue ou orientation vers des structures d'accueil et de prise en charge

Lors des descentes de rue, les enfants qui souhaitent une médiation pour un retour en famille et/ou l'élaboration d'un projet de vie ont été accueillis dans les structures membres du COSAED.

La démarche suivie par le COSAED en vue de la réunification familiale suit toujours les étapes suivantes : 1) susciter un besoin de retour de l'enfant trouvé en situation de rupture dans le but de renouer les liens sociaux et familiaux ; 2) assurer une médiation entre l'enfant et sa famille ; 3) appuyer et prendre en charge le retour de l'enfant ; 4) assurer le suivi de l'enfant après la réinsertion familiale; 5) accompagner les familles après la réunification familiale.

Scolarisation

Les activités de réinsertion scolaire ont été également menées en faveur de enfants et des jeunes en situation de rue. Au total, 40 enfants bénéficient des frais de scolarisation et d'accompagnement scolaire.

Formation en méthodologie du travail social de rue

A Tambacounda, une session de renforcement des capacités des travailleur·euse·s sociaux·ales de rue a été donnée par Moussa Sow, coordinateur de la Région Afrique du Réseau International des Travailleur·euse·s Sociaux·ales de Rue de Dynamo International. La formation était destinée aux travailleurs sociaux de rue, d'une part, et aux délégué·e·s des quartiers, d'autre part, dans l'optique de renforcer la chaîne de protection de l'enfant. Au total, 14 travailleur·euse·s sociaux·ales de rue et 28 délégué·e·s ont été formé·e·s.

Camps d'initiation professionnelle au micro-jardinage

En novembre, un camp d'initiation professionnelle au micro-jardinage s'est tenu à Rufisque avec 35 jeunes en situation de rue. Le camp a débuté par une présentation interactive des principes de base de l'horticulture urbaine. Encadré·e·s par des formateurs, les jeunes ont appris à préparer le sol, à choisir les bonnes semences et à mettre en place un système d'irrigation adapté. La première journée a permis de susciter l'enthousiasme et l'engagement des jeunes, tout en leur fournissant des compétences pratiques qu'ils·elles pourront appliquer dans leur propre environnement.

Les jours suivants, les participant·e·s ont eu l'occasion de mettre en pratique leurs connaissances en cultivant des légumes et des herbes aromatiques dans des bacs de culture. En plus de l'aspect technique, des ateliers sur la nutrition et l'importance de l'agriculture durable ont été intégrés, sensibilisant les jeunes à une alimentation saine et à la protection de l'environnement. À la fin du camp, une visite culturelle à Dakar a été organisée, renforçant les liens entre les participants et leur offrant une perspective plus large sur la communauté dans laquelle ils·elles vivent.

Le directeur de Dynamo International a eu l'occasion de prendre part au camp et à la sortie culturelle lors de sa mission de novembre au Sénégal.

Camp d'initiation socio professionnel au micro-jardinage pour les jeunes en situation de rue

Activités culturelles pour les jeunes en situation de rue ayant participé au camp

Projet Wallonie Bruxelles-International

Partenaire : Collectif des Structures et d'Appui aux Enfants et Jeunes en Difficulté (COSAED), Haute École de Condorcet, la Pommeraie

Nom du projet : PROMES 2

Objectif : Améliorer significativement la résilience, l'autonomisation socio-économique et la sécurité alimentaire des jeunes en situations de rue au Sénégal

Localisation : Dakar et Tambacounda, Sénégal

Durée : 2021-2025

Sensibilisation

En vue sensibiliser le grand public aux problématiques vécues par les enfants en situation de rue, le COSAED a organisé des émissions de radio, au cours desquelles les enfants ont partagé avec les auditeurs leur expérience de la rue. Au total, 7 émissions de radio ont été enregistrées et diffusées dans les régions de Dakar et de Tambacounda.

Renforcement des capacités des acteurs de la protection de l'enfance

Le COSAED a organisé une formation sur l'approche méthodologique du travail social de rue pour les acteurs travaillant dans le secteur de la protection de l'enfance. Cette formation continue, animée par Moussa Sow, formateur au sein du COSAED, a permis aux travailleurs sociaux de rue de la région de Dakar d'approfondir leurs compétences et d'adopter des pratiques efficaces. À l'issue de cette initiative, 16 travailleurs sociaux de rue ont été formés, renforçant ainsi leurs capacités à répondre aux besoins des enfants en situation de vulnérabilité.

Reconnaissance du travail social de rue

En novembre 2024, une réunion consacrée aux travaux visant la reconnaissance du métier de travailleur·euse social·e de rue a été organisée à Dakar par la Délégation de Wallonie-Bruxelles . Cette réunion a rassemblé tous les opérateurs du programme PROMES 2, à savoir la Haute École de Condorcet, la Pommeraie, Dynamo International, le COSAED. Les partenaires ont discuté des étapes clés pour formaliser la certification, la diplomation et la valorisation des acquis de l'expérience (VAE). Les participant·e·s ont échangé sur l'importance d'établir des normes claires pour le métier et souligné que la reconnaissance officielle des compétences acquises par les travailleur·euses sociaux·ales de rue est essentielle pour renforcer la légitimité et l'efficacité de leur travail dans l'accompagnement des enfants en situation de rue.

Action de rue

Cette activité constitue l'un des axes majeurs du COSAED. Les travailleurs sociaux de rue ont réalisé des interventions sur le terrain afin de rencontrer les enfants en situation de rue. À Dakar, ces actions coordonnées se déroulent chaque mardi et jeudi, et elles sont également mises en œuvre à Saint Louis. Résultat : 450 contacts avec les enfants en situation de rue ont été établis.

Accompagnement des enfants en situation de rue

Un travail de terrain a été réalisé à travers des visites dans différents points de chute pour identifier et recenser les besoins spécifiques des filles. L'activité d'accompagnement vise à identifier et à recenser les besoins spécifiques des filles, souvent confrontées à des défis uniques en matière de sécurité, d'accès à l'éducation et de santé. Les travailleurs sociaux ont engagé des dialogues avec ces jeunes, recueillant des informations précieuses sur leurs conditions de vie, leurs aspirations et les obstacles qu'elles rencontrent. Cette approche personnalisée a permis de toucher 186 enfants en situation de rue.

Réunification familiale

La réinsertion familiale et communautaire des enfants en situation de rue est une composante essentielle de l'approche du COSAED. Dans le cadre de ce projet, plusieurs enfants en situation de rue ont été réunis avec leurs familles, favorisant ainsi leur réintégration dans un environnement familial stable. Parallèlement, d'autres jeunes ont été orienté·e·s vers des structures d'accueil adaptées, répondant à leurs besoins spécifiques en matière de protection et de soutien. Au total, 35 enfants en situation de rue réinséré·e·s en famille.

Mission de Dynamo International à Dakar

Au mois de novembre 2024, une mission conjointe des opérateurs belges du projet a été réalisée à Dakar. Edwin de Boevé, directeur de Dynamo International, a représenté l'organisation. La mission avait pour objectif d'évaluer les efforts réalisés en vue d'établir une formation courte destinée à professionnaliser le métier de travailleur·euse social·e de rue, notamment à travers la participation à la réunion rassemblant les différents partenaires du programme organisée par la Délégation de Wallonie-Bruxelles à Dakar.

Réunion dans les locaux de WBI avec les partenaires de Promes 2 du 04/11/2024

.

MERCI

DYNAMO INTERNATIONAL

ABSL

BRUXELLES

22 rue de l'Etoile
1180 Bruxelles
02/378.44.22
dynamo-int@dynamointernational.org

NAMUR

20 rue de l'Armée Grouchy
5000 Namur

dynamointernational.org